



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1722/23
ISSN 2354-4597
2.50 €
10.02.2023

On a road to nowhere ...

Bemüht sich die Escher Gemeinde um die Nachhaltigkeit von Esch2022 oder entpuppt sich das Kulturjar als Einbahnstraße? Ein Update aus dem Süden.

Regards S. 6



EDITO

Le poirier luxembourgeois p. 2

La pyramide des âges a encore changé de forme, résultat d'une croissance subie plutôt qu'organisée. Sans personne pour y mettre un frein ?

NEWS

Strengere Gentechnik-Regeln S. 3

Ein Urteil des Europäischen Gerichtshofes entfacht die Diskussion um gentechnische Verfahren erneut. Nicht jede*r ist begeistert.

REGARDS

Schnüffeln beim Freien Sender S. 13

Die polizeiliche Durchsuchung beim Freiburger Radio Dreyeckland diene wohl auch dazu, die Nutzer*innen einzuschüchtern und auszuspähen.





EDITORIAL

DÉMOGRAPHIE

Un arbre peut en cacher un autre

Richard Graf

La population résidente au Luxembourg augmente au galop, mais rien n'est fait pour modérer la tendance.

Lorsque paraissait en 1978 le premier « rapport Calot » sur la démographie luxembourgeoise, le grand-duché était alarmé : le premier ministre de l'époque, Gaston Thorn, commentait le document commandité par son prédécesseur en parlant de « suicide collectif » de la population luxembourgeoise.

Après les années des « baby boomers » un fort déclin de la natalité eut lieu à partir de la deuxième moitié des années 1960. Le Luxembourg allait donc entamer un long mais inévitable déclin, avec trop peu de bébés pour remplacer les décédés de plus en plus nombreux dans une population de plus en plus vieillissante.

Certes, il y avait la migration, qui devait « compenser » la natalité en défaillance, mais à l'époque ce solde migratoire ne semblait pas suffisant. D'autant plus que vers la fin des années 1970, fortement marquées par le déclin de l'industrie sidérurgique, on ignorait tout de l'essor économique qu'allait connaître le Luxembourg par la suite.

En 1975, le grand-duché comptait quelque 354.000 habitant-es. Ce chiffre devait, selon Gérard Calot, se situer en fin de période d'observation, c'est-à-dire en 2011, à 351.000 personnes.

Depuis, l'histoire est connue : la population luxembourgeoise a au contraire dépassé dès 2010 le seuil des 500.000 habitant-es, pour atteindre, comme cela a été confirmé cette semaine à travers les premiers enseignements du recensement de la population de 2021, plus de 634.000 actuellement.

La pyramide des âges grand-ducale avait au début du 20^e siècle encore la forme qui lui donne son nom, avec les classes d'âge diminuant graduellement des plus jeunes vers les plus vieux. On aurait pu la décrire comme ressemblant à un sapin, alors qu'actuellement elle adopte plutôt la forme d'un poirier, le tronc d'arbre représentant les enfants et les adolescents peu nombreux en bas, puis une très forte surreprésentation des classes d'âges les plus actives économiquement, pour retrouver plus en haut de l'arbre des générations qui s'obstinent à rétrécir lentement.

Le reproche à faire à Calot n'est pas de s'être trompé dans ses calculs. Des études et estimations sorties bien plus tard, alors qu'une inversion de la tendance était déjà visible, conti-



PHOTO: CHIANTI / FREE ART LICENSE

naient à sous-estimer l'évolution de la population. Ainsi, en 1990, le Statec annonçait pour 2011 une population de 403.000 habitant-es. Cinq ans plus tard, il réajustait le tir à 461.000. C'est-à-dire toujours 50.000 en deçà des 511.000 habitant-es réellement observés en 2011.

La vision d'horreur de Jean-Claude Juncker est donc sur le point de devenir réalité avec dix ans d'avance.

Par contre, il faut remettre en question l'impact qu'ont eu ces projections sur le climat politique de notre pays : des générations de jeunes diplômés ont été dissuadés d'emprunter la voie de l'enseignement parce qu'on prédisait la réduction du nombre d'élèves et la fermeture d'écoles entières. La sous-estimation régulière de la population a aussi retardé les investissements dans des infrastructures adaptées, comme les transports en commun, pour ne citer que cet exemple.

L'exercice de bien projeter l'évolution d'une population n'est pas simple, et le Luxembourg n'est pas le seul pays à commettre des erreurs, mais on a l'impression que nous « subissons » ces résultats sans volonté de les « prévoir » ou même de les « influencer ».

Lorsque Jean-Claude Juncker a lancé en juillet 2001 le débat sur la perspective d'une population de

700.000 habitant-es autour de 2030, il ne songeait pas qu'on allait se rapprocher de ce chiffre au pas de course. « Ce n'était pas mon but de faire peur, mais de rendre clair qu'en adoptant les nouvelles mesures en matière de pensions, nous entrons, en toute connaissance de cause, dans un processus de croissance obligatoire », expliquait-il lors d'une table ronde organisée par le woxx en janvier 2002 à la Kufa. Le système en discussion à l'époque aurait nécessité une croissance économique moyenne annuelle de 4 %, selon le premier ministre, alors que ses co-intervenants imaginaient bien d'autres pistes.

Deux décennies plus tard, la vision d'horreur de Jean-Claude Juncker est donc sur le point de devenir réalité, voire d'être dépassée avec dix ans d'avance.

On n'a donc pas du tout su profiter d'un laps de temps important pour sortir d'un modèle économique qu'on n'a plus besoin d'imaginer comme insoutenable, car on mesure ses conséquences chaque jour - de façon directe.

Les ajustements, tant entre les riches et les pauvres qu'entre les générations, n'ont entre-temps pas été mis en place, ni même amorcés. Le concept de décroissance reste un tabou, et même la croissance qui se dit « verte » n'ose pas s'attaquer au fondement d'une logique économique qui a comme but d'attirer toutes sortes d'activités vers le pays, alors qu'ailleurs – et pas nécessairement si loin – des régions entières auraient besoin de celles-ci.

NEWS

Gentechnik-Urteil: Mutierte Ausnahme **S. 3**

REGARDS

Fonds de compensation:

Renten gegen Zukunft **S. 4**

Fortsetzung von Esch2022:

Es war einmal eine Kulturhauptstadt ... **S. 6**Essstörungen: „less dach mol eng Pizza“ **S. 8**

Disparition de deux militants au Mexique :

Le groupe luxembourgeois Ternium face à

des graves accusations **p. 10**

Zukunfts-Szenarien für Luxemburg:

Was wollt ihr denn? **S. 12**

Durchsuchung bei Radio Dreyeckland:

Jenseits aller Verhältnismäßigkeit **S. 13**

Trouvailles d'une documentaliste :

« Ce sont des lettres d'amour ! » **p. 14**Im Kino: Aftersun **S. 15**Willis Tipps **S. 16**

The Last of Us: Weit mehr als eine

Zombie-Serie **S. 17**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 18**Expo **S. 20**Kino **S. 21**

Coverfoto: Laurent Antonelli



Im Februar illustriert die Künstlerin Miriam R. Krüger die Rückseite der woxx. Auf Seite 15 spricht sie im Interview mit Florent Toniello über die Hintergründe ihrer Arbeit.

AKTUELL

GENTECHNIK-URTEIL

Mutierte Ausnahme

Joël Adami

Ein neues Urteil des Europäischen Gerichtshofes (EuGH) klärt Ausnahmeregelungen für bestimmte gentechnische Verfahren. Die komplexe Regelung sorgt für Aufregung.

Am 7. Februar urteilte der EuGH, dass Organismen, die durch zufällige in-vitro Mutagenese gewonnen werden, einer Ausnahmeregelung unterliegen. Sie müssen nicht wie andere gentechnisch veränderte Organismen (GVO) genehmigt und gekennzeichnet werden. Eine generelle Ausnahme für alle Organismen, die mittels Mutagenese gewonnen werden, verweigerte das Gericht jedoch.

Die Sache ist genauso kompliziert, wie sie klingt. Eigentlich unterliegen sämtliche GVO einer EU-Richtlinie von 2001, die festlegt, unter welchen Bedingungen sie freigesetzt oder auf den Markt gebracht werden können. Ausnahmen gibt es jedoch für manche Verfahren, die schon wesentlich länger eingesetzt werden. Eins dieser Verfahren ist die Mutagenese, die seit den 1950er-Jahren angewandt wird: Mithilfe von Strahlung oder Chemikalien werden bei Pflanzensamen Mutationen im Erbgut angeregt. Entstehen dabei Pflanzen, die gewünschte Eigenschaften haben, werden diese mittels konventioneller Zuchtmethoden weitergezüchtet.

Neuere gentechnische Verfahren wie etwa die sogenannte „Genschere“ CRISPR/Cas werden als „ortsspezifische Mutagenese“ bezeichnet. In einem Urteil von 2018 entschied der EuGH, dass die Ausnahmeregelung bei Organismen, die mit dieser Technik entstehen, nicht gilt. Nur Mutagenese-Techniken, die „traditionell für verschiedene Anwendungen eingesetzt werden und deren Sicherheit seit langem nachgewiesen ist“, könnten von der Ausnahmeregelung profitieren.

Das Urteil ging auf eine Klage der französischen Landwirtschaftsvereinigung Confédération paysanne (CP) zurück. Der französische Staatsrat interpretierte das Urteil so, dass keine Mutagenese-Technik, die nach Inkrafttreten der Gentechnik-Richtlinie entwickelt wurde, unter die Ausnahme fallen würde. Er trug der Regierung auf, diese GVO zu regulieren. Dementsprechende Gesetzesentwürfe wurden

zwar ausgearbeitet, jedoch nie rechtskräftig. Die CP und acht andere Umweltverbände klagten abermals, der Staatsrat bat den EuGH um ein Urteil.

Traditionelle Gentechnik

Spezifisch ging es um die in-vitro Mutagenese, bei der nicht das Erbgut einer ganzen Pflanze oder eines Samens (in-vivo) verändert wird, sondern lediglich das einer Pflanzenzelle. Der EuGH entschied nun, dass die Ausnahme nur dann nicht gelte, wenn man nachweisen kann, dass die Genveränderungen sich von denen der herkömmlichen Mutagenese unterscheiden. Eine Unterscheidung zwischen in-vitro und in-vivo ist laut dem EuGH nicht angebracht. Eine allgemeine Ausnahme wäre jedoch nicht im Sinne des EU-Rechts, das Mensch und Umwelt vor unerwünschten Auswirkungen von GVO schützen soll.



Der EuGH erlaubte am 7. Februar gewisse Ausnahmen in der Gentechnik-Richtlinie der EU.

Die CP ist erobert: Der EuGH habe vor multinationalen Saatgutkonzernen und der EU-Kommission „kapituliert“, heißt es in einer Pressemitteilung vom Mittwoch. Da die Verfahren zur in-vitro Mutagenese patentierbar seien, handele es sich ganz klar nicht um „traditionelle“ Verfahren und sie produzierten GVO im Sinne der EU-Richtlinie. Die CP kündigte an, erneut beim französischen Staatsrat Klage einzureichen. Derweil plant die EU-Kommission eine neue Regulierung sogenannter neuer gentechnischer Verfahren. Ein Vorschlag, der auch Regeln zur gerichteten, also nicht zufälligen Mutagenese enthalten soll, wird voraussichtlich Ende des ersten Quartals 2023 präsentiert.

SHORT NEWS

Überlastet in den Vorfrühling

(lm) – Den 14. Februar auf dem Kalender rot zu umranden, muss dieses Jahr nichts mit Liebe zu tun haben. Es ist nämlich der Tag, den das Global Footprint Network als Erdüberlastungstag für Luxemburg berechnet hat, auf der Grundlage der Daten von 2022. Die Schätzung basiert auf dem ökologischen Fußabdruck; eine andere Formulierung lautet: Hätte die gesamte Menschheit den hiesigen Ressourcenverbrauch, so bräuchte sie acht Erden statt einer. Dabei betrachtet man nicht nur den Verbrauch der Ressourcen vor Ort, sondern auch den importierten und kumulierten. Deshalb steht Luxemburg beim ökologischen Fußabdruck schlechter da als in Sachen Klimawandel, wo üblicherweise der CO₂-Ausstoß für hier verbrauchte, aber zum Beispiel in China hergestellte Konsumartikel dem Produktionsland zugerechnet wird. Der weltweite Überlastungstag fällt 2023 auf Ende Juli. Wie für Luxemburg rückt er Jahr um Jahr langsam auf frühere Kalendertage – mit einem Aussetzer im Covid-Jahr 2020 (mehr Infos: overshootday.org). Hierzulande wird der Nachhaltigkeitsrat (csdd.public.lu) die Gelegenheit nutzen, bei einer Pressekonferenz am 10. Februar zu einer ökologisch-ökonomischen Transition aufzurufen. 2020 hatte der Rat seine eigene Footprint-Berechnung vorgelegt – über deren Sinn sich streiten lässt (woxx.eu/foot20). Spannend wird in den kommenden Jahren werden, ob sich die viel beschworene Deglobalisierung wirklich in einer Senkung des Verbrauchs von – lokalen und teureren – Ressourcen niederschlagen wird.

Wunsch nach Arbeitszeitverkürzung höher denn je

(tj) – Die Arbeitsbedingungen scheinen sich im Vergleich zu den Pandemie-jahren 2020/2021 wieder langsam zu verbessern. Das ergibt die Auswertung des Quality of Work Index, die am Donnerstag von der Salariatskammer präsentiert wurde. Seit der ersten Erhebung im Jahr 2014 ist jedoch in vielen Bereichen ein Abwärtstrend zu beobachten: Die Zufriedenheit mit dem eigenen Gehalt ist am tiefsten Punkt angelangt, Konflikte zwischen beruflichem und privatem Leben dagegen am höchsten. Das Gefühl, nicht autonom genug arbeiten zu können, war 2022 am zweitstärksten ausgeprägt. Auch das in den vergangenen zehn Jahren stark angestiegene Burnout-Risiko hält sich auf dem Niveau der Pandemiejahre. Wie schon 2021 dachte auch im letzten Jahr knapp ein Fünftel der Befragten darüber nach, den Arbeitsplatz zu wechseln. 71 Prozent wünschen sich eine Arbeitszeitverkürzung – damit liegt der entsprechende Wert höher als jemals zuvor. Auffälligkeiten gibt es auch in puncto Homeoffice: Seit 2020 ist die Arbeitszufriedenheit bei denjenigen, die von zuhause aus arbeiten können, deutlich höher als bei denjenigen, die das nicht tun können. Mittlerweile arbeiten genauso viele Männer wie Frauen von zuhause aus. Ganze 26 Prozent derjenigen, die im Homeoffice arbeiten, versorgen parallel dazu manchmal oder sogar immer ihre Kinder. Im aktuellen Quality of Work Index gibt es aber auch Positives zu verzeichnen: Noch nie wurden die Chancen auf eine Beförderung von den Befragten derart hoch eingeschätzt als 2022.

Survie planétaire, conférence Neumünster

(lm) – Le nouveau rapport au Club of Rome, intitulé « Earth for All », est paru en septembre dernier. Comme nous l'avions signalé, il se distingue de certains discours alarmistes mais centrés uniquement sur l'écologie, car il prône une approche holistique (woxx 1699). Ainsi, par exemple, parmi les cinq grands revirements proposés, trois sont d'ordre social, et celui de l'énergie propre ne vient qu'en cinquième position. Lundi 20 février, Jørgen Randers, un des auteurs de ce rapport – et de quelques autres –, sera au Luxembourg pour en parler, invité par le Mouvement écologique en collaboration avec une douzaine d'autres ONG. Si cet expert norvégien est peu connu du grand public, certain-es se souviendront tout de même de ses qualités d'orateur lors de son passage au Luxembourg en 2013. À l'époque, il venait de publier « 2052 – A Global Forecast », un livre dans lequel il prédisait les évolutions sur 40 ans (woxx 1241). Plutôt qu'un scénario catastrophe, il s'agit d'une politique-fiction où une partie des problèmes de l'humanité sont maîtrisés à court terme, mais qui débouche sur une accumulation de CO₂ et d'autres dysfonctionnements – l'apocalypse ne nous tombant dessus qu'à partir de 2052 justement. Évidemment, jouer les Cassandre permettait aussi à Randers de communiquer sur les défis méconnus et la nécessité d'agir rapidement. Entre-temps, nous avons eu les Fridays for Future, la covid et la guerre en Ukraine. Il sera intéressant de voir comment les appréciations de l'auteur ont pu changer – ou pas. Si vous ne maîtrisez pas la langue de Darwin et de Thoreau, sachez que, bien qu'une version allemande existe, « Earth for All » n'a pas été traduit en français, mais que la conférence sera interprétée en direct. Détails et inscription : meco.lu

FONDS DE COMPENSATION

Renten gegen Zukunft

Joël Adami

Der Fonds de compensation, der die luxemburgischen Rentengelder verwaltet, will weiterhin nicht nachhaltiger investieren. Die Kritik der Zivilgesellschaft ist groß, die Politik scheint entschlossen, die neue Investitionspolitik durchzuboxen.

Lange Zeit beschäftigte vor allem die Frage „Sind die Renten sicher?“ die Politik. Doch die Frage, ob diese öffentlichen Gelder nachhaltig und konform mit den Menschenrechten angelegt werden, wird immer drängender. Bisher ist die Klimabilanz des Luxemburger Pensionsfonds, dem Fonds de compensation (FDC) sehr schlecht: Über 1 Million Tonnen CO₂-Emissionen hat der Fonds zu verantworten, was etwa 9 Prozent der jährlichen direkten Treibhausgasemissionen Luxemburgs entspricht. Würde die ganze Welt so wirtschaften wie der FDC, läge der globale Temperaturanstieg schon im Jahr 2050 bei 2,7 Grad Celsius. Dabei investiert der FDC auch in Firmen, die besonders problematische Arten der Energiegewinnung vorantreiben: Ölbohrungen in der Arktis, Fracking und Erdölgewinnung aus sogenannten Ölsanden. Hinzu kommen Firmen, die Menschenrechte und soziale Standards beim Arbeitsrecht missachten. Diese Kritik wird seit Jahren von NGOs formuliert – am vergangenen Montag wiederholten Greenpeace und ASTM sie erneut.

Ende 2022 wäre der Moment gewesen, die problematische Investitionspolitik des FDC zu ändern. Ab 2023 sollte, wie alle fünf Jahre, eine neue Strategie, wie die Gelder der Beitragszahler*innen verwendet werden, angenommen werden. Die blau-rot-grüne Koalition hatte sich das nach der Wahl 2018 vorgenommen. Im Koalitionsabkommen heißt es, man wolle dem FDC „klare Richtlinien zur Lenkung von Investitionen in den grünen und nachhaltigen Finanzsektor“ geben. Dies sollte im Dialog mit den Sozialpartnern passieren.

Debatte statt Dialog

Statt eines Dialogs gab es am vergangenen Donnerstag eine Parlamentsdebatte zum Thema. Die hatte der zuständige Sozialminister Claude Haagen (LSAP) bereits im Dezember angefragt. Trotzdem sollte der Verwaltungsrat des FDC die neue Strategie

auf Willen des Ministers schon vor dieser Debatte durchboxen. Beschickt wird der Verwaltungsrat zu gleichen Teilen von Vertreter*innen der Regierung, des Patronats und der Beschäftigten. Die gewerkschaftlichen Mitglieder hatten am 15. Dezember den Saal verlassen, weil sie mit der Investitionsstrategie, die ihnen vorgesetzt worden war, nicht einverstanden waren. Dadurch war der Verwaltungsrat nicht beschlussfähig und die Abstimmung musste verschoben werden.

Am 20. Dezember beteuerte Haagen im Parlament, er wolle die neue Investitionsstrategie erst mit den Abgeordneten diskutieren, bevor er sie bewillige. Dennoch stimmten die Regierungsvertreter*innen beim FDC in der nächsten Sitzung für die neue Strategie. Einige Konzessionen an die gewerkschaftlichen Vertreter*innen, die sich für nachhaltigere Investitionen einsetzen, habe es gegeben. An Investitionen in Atomenergie – ein rotes Tuch für die Zivilgesellschaft und die Gewerkschaftsvertreter*innen – hält man dennoch fest.

Die zuständige Parlamentskommission beschäftigte sich im Januar 2023 in gleich drei Sitzungen mit der Investitionspolitik des FDC. Dabei trafen sie sich mit dem Präsidenten und zwei Mitarbeitern des Pensionsfonds. Nicht aber mit Greenpeace und ASTM, die eine Unterredung angefragt hatten. In den Protokollen, die der woxx vorliegen, kann man nachlesen, wie die Verantwortlichen des FDC dagegen argumentieren, nachhaltiger zu investieren.

Risiko für den Pensionsfonds?

Immer wieder betonen sie, dass der FDC seine gesetzlichen Vorgaben einhalten müsse. Um das Risiko möglichst breit zu streuen, sei es nun einmal notwendig, in viele verschiedene Firmen zu investieren. Schränke man das sogenannte „Anlageuniversum“ zu weit ein, erhöhe dies das Risiko. Viele nachhaltige Fonds enthielten zu viele Aktien weniger Firmen, was bei einem Ausfall fatal sein könnte.

Auf der Pressekonferenz von ASTM und Greenpeace wurden solche Argumente entkräftet. Der FDC müsse zwar in verschiedene Sektoren investieren, jedoch nicht in allen. Martin Granzow, Geschäftsführer der Firma Nextra Consulting, zeigte, dass nachhaltige

Fonds laut einiger Studien potenziell weniger riskante Anlagen seien. Sie haben besonders in Zeiten mit volatilen Aktienmärkten traditionelle Fonds übertraffen.

Eigentlich ist die grundsätzliche Frage, ob der FDC überhaupt Firmen ausschließen soll und kann, bereits länger beantwortet. Nachdem der damalige „Déi Lénk“-Abgeordnete André Hoffmann 2010 thematisiert hatte, dass der FDC in die Herstellung von Streumunition und Landminen investiert, wurde eine „schwarze Liste“ erstellt, mit der Firmen ausgeschlossen wurden. Heute stehen 137 Firmen auf dieser Liste – zehn aus Umweltschutzgründen. Bei diesen handelt es sich jedoch allesamt um nicht-europäische Bergbauunternehmen sowie den japanischen Stromkonzern Tepco, der das Kernkraftwerk Fukushima betrieb.

„Der FDC kann in weit über 10.000 Unternehmen investieren. Aus diesem Anlageuniversum hat man nur zehn Unternehmen aus Umweltgründen herausgefiltert, die nicht okay sein sollen. Das ist in meinen Augen eine sehr lasche Umsetzung von Ausschlusskriterien. Der FDC argumentiert, dass es wichtig sei, das Risiko breit zu streuen. Aber bei mehr als 10.000 potenziell investierbaren Unternehmen macht es kaum einen Unterschied für die Höhe des Risikos, selbst wenn man 100 Unternehmen ausschließen würde.“, erklärte Granzow im Gespräch mit der woxx.

Bauchgefühl und objektive Kriterien

In der Parlamentskommission versuchten die Vertreter des FDC, einige Abgeordnete und auch der Minister, die Debatte künstlich zu verkomplizieren, indem sie darauf hinwiesen, dass Firmen ja nicht unbedingt nur in einem Sektor aktiv seien. Claude Haagen stellte in Frage, dass eine Firma, die nur zu kleinen Teilen in Atomenergie investiert, ausgeschlossen werden sollte. Der Präsident des FDC, Alain Reuter, gab zu bedenken, dass der Automobilhersteller Tesla zwar Elektroautos herstelle, aber die Persönlichkeit des Gründers – gemeint ist CEO Elon Musk, der sich in den Konzern einkaufte – ließe doch an der Nachhaltigkeit der Governance zweifeln. Marc Spautz (CSV) bemühte gar das Beispiel von Airbus, die ja nicht nur Flugzeuge bauten, sondern auch Waffen herstell-

„Insgesamt gibt es in einigen Teilfonds des FDC eine sehr hohe Exposition gegenüber fossilen Energieträgern. Man kann also davon ausgehen, dass in diesen Teilfonds auch ein erhöhtes Risiko besteht.“

Martin Granzow, Geschäftsführer von Nextra Consulting



FOTO: FRÉDÉRIC MEYS

Im Dezember demonstrierten ASTM und Greenpeace vor dem Sitz des Rentenfonds. Trotz viel Kritik scheint Sozialminister Claude Haagen (LSAP) gewillt, die neue Investitionsstrategie durchzuboxen.

ten. Als einzige von sehr wenigen europäischen Firmen steht Airbus wegen der Herstellung „kontroverser Waffen“ auf der Exklusivliste des FDC.

Eine wenig zielführende Argumentation, denn mit ihr ließe sich jede beliebige Investitionspolitik rechtfertigen. Es gibt jedoch Kriterien, nach denen man Firmen bewerten kann. Der FDC lässt sich einigen Aussagen zufolge von der Firma Sustainalytics beraten. Das Unternehmen, das zum Anlage-Dienstleister Morningstar gehört, bewertet die Nachhaltigkeit von Firmen und Anlageprodukten. Auch wenn es beim Reporting noch viel zu tun gibt und die Angaben von Unternehmen oft nicht sehr transparent sind, ist es möglich, nachvollziehbare Kennzahlen heranzuziehen, um Investitionen zu bewerten.

Martin Granzow ist der Meinung, dass es sich sogar lohnen kann, Investitionen in Firmen zu tätigen, die sich transformieren können und dies auch wollen: „Investitionen in ein hundertprozentiges Kohle-Unternehmen wären definitiv nicht sinnvoll, da es sehr unrealistisch ist, dass sich solche Unternehmen transformieren können. Wenn ein Unternehmen sich aber in die richtige Richtung entwickeln will, braucht es ja Investitionen dafür.

Kann das Unternehmen einen entsprechenden Investitionsplan und konkrete, messbare Ziele vorweisen, kann man meiner Meinung nach durchaus investieren.“

„Jedes Engagement ist besser als Schweigen“

Neben der öffentlichen Exklusivliste gibt es auch eine geheime „graue Liste“. Diese Unternehmen werden beobachtet und im Zweifelsfall werden die Investitionen zurückgezogen. Greenpeace und ASTM kritisierten, dass diese Liste nicht öffentlich ist, sodass nicht transparent nachvollziehbar ist, welche Firmen der FDC genauer beobachtet. Ab 2024 will der FDC auch mehr „Engagement“ betreiben, also mit Firmen reden und gegebenenfalls auch von Abstimmungsrechten Gebrauch machen. Auch wenn ein Pensionsfonds kein „Impact investing“ betreiben könne, weil das Risiko hier zu hoch sei, gäbe es Möglichkeiten für den FDC, meint Granzow: „Um die Politik eines Unternehmens zu ändern, muss man möglichst viele Anteile haben. Das ist nicht unbedingt ein guter Ansatz für Pensionsfonds, die ihr Risiko ja über viele Unternehmen verteilen wollen. Dennoch ist Engagement

wichtig und der FDC sollte im Rahmen seiner Möglichkeiten Einfluss auf jene Firmen nehmen, von welchen er ohnehin Aktien hält. Jedes Engagement ist besser als Schweigen.“

Während die Mitarbeiter des FDC und Minister Haagen nachhaltige Investitionen als Risiko sehen, könnten Aktien von Firmen, die ihr Geld mit fossilen Energien machen, ebenfalls zur Gefahr für die Pensionsgelder werden: Wenn sie zu sogenannten „Stranded Assets“ werden, die keinen Wert mehr haben und nicht mehr verkauft werden können, zum Beispiel weil sich Kohleabbau nicht mehr lohnt. „Es ist schwer, das Klima-Risiko des FDC genau zu beziffern“, so Granzow gegenüber der woxx. „Insgesamt gibt es in einigen Teilfonds des FDC eine sehr hohe Exposition gegenüber fossilen Energieträgern. Man kann also davon ausgehen, dass in diesen Teilfonds auch ein erhöhtes Risiko besteht.“

Einen neuen Unterfonds will der FDC an den Zielen des Pariser Klimaabkommens ausrichten. Doch von den 27 Milliarden Euro, die der Pensionsfonds verwaltet, sollen lediglich 500 Millionen darin investiert werden. In der Parlamentskommission betonte Haagen, dies seien nicht die einzigen nachhaltigen Investitionen. Granzow

ist nicht begeistert davon, wie der FDC Nachhaltigkeit versteht: „Die Nachhaltigkeitsstrategie des FDC ist nicht ambitioniert. Das ist problematisch, weil Luxemburg das Pariser Klimaabkommen unterschrieben hat. Das fordert ja auch vom Finanzsektor, sich an dem 1,5-Grad-Ziel auszurichten. Der FDC als Luxemburger Staatsfonds geht jedoch nicht mit dem guten Beispiel voran, so wie das andere staatliche Fonds machen. Die Luxemburger Regierung bekundet gerne, hohe Ambitionen beim Klimaschutz zu haben, dem folgen jedoch beim FDC keine Taten.“

Da die Debatte zur Ausrichtung des FDC im Parlament sehr kurz vor Redaktionsschluss stattfand, konnten wir ihre Ergebnisse nicht mehr in diesen Artikel einfließen lassen. Auf woxx.lu lesen Sie ab Freitag dazu einen Onlinebeitrag.

FORTSETZUNG VON ESCH2022

Es war einmal eine Kulturhauptstadt ...

Isabel Spigarelli

Als das Künstler*innenkollektiv Richtung22 den Kulturbeauftragten der Stadt Esch im Dezember Intransparenz vorwarf, schwiegen sich diese über die Kritik aus. Beziehen sie nach dem Jahreswechsel Stellung? Und wie steht es ums Erbe von Esch2022?

An den Tice-Bussen, die täglich durch den Kanton Esch tuckern, prangt immer noch die Aufschrift „Den Tice rullt fir Esch2022“. Im „Aalt Stadhaus“ in Differdingen läuft noch bis zum 4. März die Ausstellung „Esch2022 : Une retrospective“. Alle paar Wochen erreichen die Kulturredaktionen Mails, in denen von einer feierlichen Fackelübergabe berichtet wird. Auf dem Kalender hingegen ist das Kulturjahr Esch2022 vorbei, jetzt sind Elefsina (Griechenland), Timisoara (Rumänien) und Veszprém (Ungarn) an der Reihe, sich den Titel zu teilen. Trotzdem sind noch Fragen offen, was das Erbe des Kulturjahres im Süden Luxemburgs angeht, besonders was die Gemeinde Esch betrifft. Diese war zuletzt im Dezember für ihre Kulturpolitik ins Kreuzfeuer geraten, hatte sich aber nicht öffentlich dazu geäußert. Jetzt gibt Ralph Waltmans, Direktor kultureller Angelegenheiten der Gemeinde Esch und Vorstandsmitglied der ASBL frEsch, auf erneute Nachfrage der woxx Antworten.

Das Künstler*innenkollektiv Richtung22 hielt den Escher Kulturbeauftragten Ende letzten Jahres finanzielle Intransparenz, leere Versprechungen und die Verjagung lokaler Projektträger*innen vor. Die woxx berichtete (woxx 1715-1716). Aus Esch hieß es damals, bis zur Verabschiedung des Gemeindebudgets 2023 könne man zu nichts Auskunft geben. Richtung22 wurde mitgeteilt, es sei erst Ende Januar mit weiteren Informationen zu rechnen. Das Gemeindebudget wurde schließlich vor dem Jahreswechsel mit zehn „Ja“-Stimmen verabschiedet, sieben Gemeindegewählten stimmten dagegen. Fast 19 Millionen kommen 2023 dem Bereich „Culture et fêtes publiques“ zugute, der Großteil davon der Sanierung von Gebäuden oder der Errichtung neuer Institutionen, wie etwa einem nationalen Sportmuseum. Neue Konventionen mit Kulturakteur*innen sind in dem Budget nicht vorgesehen, bis auf die erstmalige finanzielle Un-

terstützung des Luxembourg Open Air Festival (LOA), das Teil der Esch2022-Programmation war. Die Gemeinde Esch beteiligt sich dieses Jahr mit 117.000 Euro an dem elektronischen Musikfestival, das im Mai auf Belval steigt.

„Niemand hat ausdrücklich eine Konvention mit der Gemeinde beantragt, sondern nur Gelder für 2023, teilweise auch darüber hinaus.“

Bestehende Abkommen werden teilweise erhöht, darunter auch das mit frEsch. Die ASBL hat die Umsetzung des Escher Kulturplans (Connections 2.0) zum Ziel und verwaltet die Finanzen des Bâtiment 4, des Bridderhaus und der Korschthal sowie der „Nuit de la culture“ und der „Francofolies“. Der Kulturschöpfer Pim Knaff (DP) präsidiert sie seit ihrer Gründung 2020. frEsch erhält dieses Jahr 4 Millionen Euro aus der Gemeindekasse zur Deckung von Personalkosten und der Umsetzung des Kulturplans. Obendrauf kommen 500.000 Euro durch eine Konvention mit dem Kulturministerium. Richtung22 moniert derweil die finanzielle Intransparenz der ASBL. Im „Registre de commerce et des sociétés“ ist de facto keine Jahresbilanz hinterlegt. Die woxx forderte das Dokument zweimal erfolglos bei den Verantwortlichen an. Die rezente Begründung: Die Jahresbilanz müsse im Zuge der Generalversammlung validiert werden und würde anschließend publiziert.

Richtung22 kritisierte im Dezember unter anderem, dass frEsch die halbe Million des Kulturministeriums nicht zur Förderung der Kulturschaffenden, sondern für Umbauarbeiten des Bâtiment 4, des Bridderhaus und der Korschthal nutze. Noch dazu fließe nur eine Hälfte dieser Gelder in die Sanierung, der Rest versinke „in den Abgründen der ASBL“ und Esch selbst gebe „keinen Cent für die Künstler*innen“ aus. Ralph Waltmans versucht in einer Mail an die woxx für Klarheit zu sorgen, bestätigt mit seinen Aussagen aber am Ende nur die Befürchtungen des Kollektivs: Die

Zuschüsse, die frEsch dieses Jahr vom Kulturministerium erhält, werden in den laufenden Betrieb des Bâtiment 4, des Bridderhaus und der Korschthal investiert. Waltmans betont in seinem Schreiben, die Konvention mit dem Kulturministerium sei noch nicht unterzeichnet. Faktisch gesehen gibt es keinen Grund zu Annahme, dass der Deal platzt: Zum einen bestätigte das Kulturministerium der woxx bereits Ende 2022, dass ein entsprechendes Abkommen mit frEsch auf dem Tisch liege, zum anderen schrieb Kulturministerin Sam Tanson (Déi Gréng) rezent in ihrer Antwort auf eine parlamentarische Anfrage ihrer Parteikollegin Djuna Bernard zum Erbe von Esch2022: „(...) Le Bâtiment 4, la Korschthal, le Bridderhaus, ou encore la nouvelle salle de théâtre au sein de l'Ariston continueront à être soutenus du côté ministériel par le biais de nouvelles conventions (frEsch asbl).“

Waltmans rechtfertigt die Nutzung der Gelder, neben der Absprache mit dem Kulturministerium, auch mit den individuellen Konventionen, die die Kulturakteur*innen mit dem Staat abgeschlossen hätten. „Uns wurde erklärt, dass die Projektträger, die eine post-2022-Finanzierung beantragt haben, eine Konvention in Höhe von über 150.000 Euro mit dem Kulturministerium vereinbart haben“, schreibt Waltmans. Das trifft auch auf Richtung22 zu. Der Escher Kulturbeauftragte unterstreicht im Anschluss erneut, dass die halbe Million, die das Kulturministerium in frEsch steckt, demnach allein der Aufrechterhaltung der drei zuvor genannten Institutionen zustehe. Die Gelder würden nicht für die Leuchtturmprojekte der Stadt, die „Nuit de la culture“ und das Festival „Francofolies“, genutzt. Zwar hätten die Kulturverantwortlichen der Stadt Esch finanzielle Unterstützung für diese Veranstaltungen beim Kulturministerium beantragt, dem sei jedoch nicht stattgegeben worden.

Die genannten Großveranstaltungen sollen in den kommenden Jahren zum kulturellen Höhepunkt der Escher Gemeinde werden. Im Gemeindebudget sind für die „Nuit de la culture“ 1,9 Millionen vorgesehen, für die „Francofolies“ sind es 1,6 Millionen. Hinzu kommen voraussichtlich Personal- und Mietkosten aus dem Budget von frEsch, die in die Events eingebunden ist. Richtung22 schätzt, dass am

Ende allein in die „Nuit de la culture“, die im September 2023 in einer kleineren Ausgabe stattfinden soll, über 3 Millionen fließen. Die Kunst komme hauptsächlich von der französischen Kompanie „La Machine“ anstelle von lokalen Akteur*innen. Das Kollektiv findet es absurd, dass ausgerechnet die lokalen Projekte von der Presse und Esch2022 als Höhepunkt des Kulturjahres gelobt worden seien. „Und jetzt drohen genau diese Projekte nicht weitergeführt zu werden und ins Wasser zu fallen“, warnte Richtung22 deshalb 2022. Es ist tatsächlich auffällig, dass die Gemeinde in ihrem Jahresbudget auf den Erhalt von Konventionen setzt, statt nach Esch2022 neue Kulturakteur*innen an Land zu ziehen.

Im September letzten Jahres hatte sich Richtung22 eigener Aussage nach mit Ralph Waltmans und Pim Knaff getroffen, um über eine mögliche Konvention mit der Gemeinde Esch zu verhandeln. Richtung22 forderte einen Zuschuss von 175.000 Euro, um die eigenen Aktivitäten weiterzuführen. Den Künstler*innen soll in dieser Versammlung versichert worden sein, dass es mehrere Optionen zur finanziellen Unterstützung gebe. Die beantragte Summe sei hoch, aber berechtigt und eine Bewilligung nicht unmöglich. Anschließend geriet das Dossier ins Stocken, mit der Begründung des unklaren Gemeindebudgets. Waltmans schildert die Situation der woxx gegenüber anders: „Niemand hat ausdrücklich eine Konvention mit der Gemeinde beantragt, sondern nur Gelder für 2023, teilweise auch darüber hinaus.“ Eine Konvention mit der Gemeinde abzuschließen, sei eine langwierige Prozedur. Die Idee, dieses Jahr zunächst Konventionen über frEsch abzuschließen, sei „im Interesse der Kreativen, um ihnen schnell entgegenzukommen.“ Es sei nicht ausgeschlossen, dass langfristig individuelle Konventionen mit der Gemeinde daraus hervorgehen könnten.

Für neue Akteur*innen auf dem Terrain heißt es demnach: abwarten. Dass die Situation für alteingesessene Kulturorganisationen entspannter ist, lässt Jill Christophe von „Independent Little Lies“ (ILL) im Gespräch mit der woxx durchblicken. Das ILL sei schon lange in Esch verankert, die bestehende Konvention mit der Escher Gemeinde sei 2023 sogar erhöht worden. Das

Verpuffen die Kulturprojekte nach Esch2022 wie das Feuerwerk bei der Eröffnungsfeier des Kulturjahres?

Kollektiv erhält dieses Jahr 120.000 Euro von der Escher Gemeinde, was einem Anstieg um 10.000 Euro entspricht. Auch das nationale kulturelle Exportbüro Kultur | lx wird höher bezuschusst, genau wie die Escher Kulturfabrik oder die bereits genannte ASBL frEsch. Die Situation neuer Kulturakteur*innen, die sich erst im Zuge von Esch2022 in Esch engagiert hätten, sei hingegen schwieriger, so Christophe.

Richtung22 zog schon im Dezember daraus seine Schlussfolgerung: „Es ist eine Lüge zu behaupten, das Kulturjahr sei nachhaltig, denn durch die bestehenden Umstände treibt es die Kulturschaffenden auf lange Sicht aus der Region. Es entwickelt sich zum feindlichen Terrain.“ Doch was tut die Escher Gemeinde, um dies zu verhindern? Oder anders gefragt: Was ist der konkrete Plan, um lokale Kulturakteur*innen allgemein über Esch2022 hinaus zu unterstützen? Waltmans antwortet mit Auszügen aus Connexions 2.0 auf diese Frage, wie auch der Schöffenrat im Zuge seiner Bilanz zu Esch2022: Unter dem Punkt „L'après Esch2022 et prévisions“ wurde aus dem städtischen Kulturplan zitiert, der die Route für die Escher Kulturentwicklung bis 2027 markiert. In der Pressemitteilung zur Esch2022-Bilanz werden fünf Zielsetzungen daraus hervorgehoben, nur eine der genannten Maßnahmen wirkt sich unmittelbar auf den Alltag der Kunstschaffenden aus. Darunter fällt beispielsweise die präzise Definition des Kunstschaffens, seiner optimalen Rahmenbedingungen, der Erarbeitung von Unterstützungsmöglichkeiten und deren Umsetzung.

Waltmans erwähnt in seinem Schreiben drei Etappen, nach denen der Plan strukturiert ist. Aktuell befinde man sich in der dritten und somit in der vorläufigen Schlussphase: „prendre de la distance, apprendre, pérenniser“. Derzeit arbeite eine „Task Force“ an der Ausführung der überarbeiteten Version des Connexions 2.0, die im Oktober verabschiedet wurde. Die Einsatzgruppe besteht aus der städtischen Kulturabteilung, dem Conseil de gouvernance culturel (CG) der Stadt Esch und internationalen Expert*innen. Der CG setzt sich dauerhaft aus Vertreter*innen der Escher Kulturszene, Mitarbeiter*innen des städtischen „service culturel“ sowie



BILDQUELLE: WWW.NEWSDESK.COM/DE/ESCH2022

aus Vertreter*innen der Kulturkommission und dem*der amtierende*n Kulturschöf*in zusammen. Organisationsmitglieder von Esch2022 ergänzen den Rat noch mindestens bis zum Jahresende. Auch freischaffende Künstler*innen können dem CG auf Anfrage beitreten.

Die Idee, dieses Jahr zunächst Konventionen über frEsch abzuschließen, sei „im Interesse der Kreativen, um ihnen schnell entgegenzukommen.“

Die Einsatzgruppe bemühe sich derzeit alle nötigen Informationen der Esch2022-Projektträger*innen einzuholen, die ihre Arbeit weiterführen möchten. Insgesamt sind hierfür 250.000 Euro vorgesehen. „Darüber hinaus können sich Interessenten weiterhin bei der Nuit de la culture einbringen, wodurch punktuelle Projekte mitfinanziert werden können“, so Waltmans. Bisher lägen elf Anträge vor; wie viele am Ende zurückgehalten werden, kann Waltmans zu diesem Zeitpunkt nicht abschätzen. Das hänge mit der endgültigen Bewerbungsanzahl, den eingeforderten Budgets und nicht zuletzt von der Entscheidung der Jury ab. Diese steht noch nicht, soll jedoch ausschließlich aus externen, unabhängigen Expert*innen bestehen. Mögliche Namen nennt Waltmans nicht, die Jurymitglieder sollen auf Empfehlung des CG anonym bleiben. Diese Jury trifft eine Vorauswahl, die

sie dem CG präsentiert „qui choisira lesquels seront pérennisés en 2023 et potentiellement à plus long terme“, wie es im Kulturentwicklungsplan steht. Wie unabhängig das Auswahlverfahren demnach sein wird, sei dahingestellt – immerhin sitzen im CG zahlreiche Vertreter*innen der Gemeinde, die klare Ziele verfolgt.

Das zeigt sich bei den Kriterien, nach denen potenzielle Projekte ausgewählt werden sollen: „La ville soutient les projets qui (...) la portent. Le projet doit donc bénéficier (...) à la ville et à son développement. Une bonne connaissance d'Esch, de ses atouts mais aussi de ses faiblesses sont des prérequis essentiels pour une proposition (...) adaptée à la ville.“ Ferner wird auf die Leitsätze aus Connexions 2.0 verwiesen, nach denen die Kulturszene die wirtschaftliche Entwicklung der Stadt unterstützen sowie das Image von Esch „à l'extérieur et aux yeux des eschois-es“ aufwerten soll. Ob gesellschaftskritische Kunst wie etwa die von Richtung22 dem gerecht wird? Das Kollektiv besetzte im Zuge von Esch2022 unter anderem die Escher Place de la Résistance und prangerte in seinen Produktionen die Gentrifizierung der Stadt an. Generell erinnern die Auswahlkriterien an die Einbindung der luxemburgischen Kulturszene bei der Weltausstellung in Dubai (2021-2022) und verleitet erneut zur Diskussion über die Instrumentalisierung von Kultur durch Wirtschaft und Politik.

Auf dem Papier war die Auswahlprozedur ab Oktober 2022 angedacht. Heute geht Waltmans von Mitte März aus. „Um allen Projektträgern die Chance zu geben in Ruhe ein komplet-

tes Dossier einzureichen, haben wir noch keine genaue Abgabefrist kommuniziert“, erklärt er. „Wir stehen im individuellen Austausch mit den Interessenten. Viele von ihnen haben das Projekt Esch2022 noch nicht abgeschlossen, da wollen wir sie nicht noch zusätzlich unter Druck setzen.“ Für Richtung22, das nach Eigenangabe noch mit der kleinteiligen und zeitraubenden Bilanzierung des Kulturjahres beschäftigt ist, dürfte das nur ein schwacher Trost sein.

Das Kollektiv bestätigt der woxx gegenüber den Kontakt zu den Kulturbefragten der Stadt Esch. Richtung22 sei eine „Carte blanche“ in Aussicht gestellt worden, auf die es sich bewerben könne. Die Höhe der Fördergelder sei jedoch unklar, genauso wie die Abgabefrist. Richtung22 fiele es deswegen schwer, langfristig weitere Projekte zu planen. Neben der Unsicherheit in Bezug auf die Fördergelder, hänge ein weiteres Damoklesschwert über ihnen: die Zukunft des Bâtiment4, in dem das Kollektiv ansässig ist. Arcelor Mittal hatte Esch das Gebäude 2020 für drei Jahre zur Verfügung gestellt, der Mietvertrag läuft Ende Mai aus. Waltmans gibt hier zumindest kurzfristig Entwarnung, auch wenn diese aufgrund fehlender Verträge mit Vorsicht zu genießen ist: „Wir haben eine mündliche Zusage von Arcelor Mittal, dass der Mietvertrag um ein Jahr verlängert wird, um allen betroffenen Parteien mehr Zeit zu geben, über die langfristige Nutzung des Gebäudes zu verhandeln.“

SOZIALES

ESSSTÖRUNGEN

„Iess dach mol eng Pizza“

Tessie Jakobs

Vergangene Woche hatte die Erwuessebildung zu einem Rundtischgespräch über Essstörungen eingeladen. Obwohl Bulimie und Binge-Eating im Verhältnis zur Anorexie viel zu kurz kamen, so verdeutlichte die Veranstaltung doch, auf welches Hilfsangebot Betroffene und ihr nahes Umfeld zählen können – und woran es fehlt.

Triggerwarnung: Dieser Artikel enthält Erfahrungsberichte von Menschen mit Anorexie und Bulimie.

„Mir huet dat Angscht gemaach, wann een zu mir sot ‚Iess dach mol eng Pizza‘. A Pizza ass bis haut nach traumatiséierend, well et ëmmer just ëm déi blöd Pizza gaangen ass. Et war d’Pizza, déi sollt weisen, dass ech rëm gesond sinn. Dat si sou déi Stereotypen: Hatt muss dat Gewiicht hunn, dee BMI, an da muss hatt och nach Pizza an der Öffentlechkeet iessen, dann ass nees alles gutt. Mee et ass eben net sou einfach.“

Diejenigen, die am vergangenen Donnerstag den Weg in die Erwuessebildung gefunden hatten und nicht um die Vielschichtigkeit der Problematik von Essstörungen wussten, waren, so zumindest der Eindruck, eindeutig in der Unterzahl. Im Laufe des rund 90-minütigen Rundtischgesprächs meldeten sich immer wieder Betroffene und Angehörige von Betroffenen zu Wort, um von ihren Erfahrungen zu berichten und der gegenüber sitzenden Expert*innengruppe Fragen zu stellen.

Expert*innen waren diese entweder ihres Berufs wegen – so etwa die auf Essstörungen spezialisierte Psychotherapeutin Claudia de Boer und die Ernährungsberaterin Céline Genson – oder aber aus persönlichen Gründen: Steve Goerend litt viele Jahre unter Binge-Eating, bei Gaby Schleich wiederum handelt es sich um die Mutter einer Betroffenen, wobei es sich bei Letzterer um niemand anderen als die Moderatorin des Abends, Nora Schleich, handelte.

Von dieser stammt auch das erwähnte Zitat. Den ganzen Abend über jonglierte Schleich ihre beiden Aufgaben – moderieren und von ihren Erfahrungen erzählen –, wobei unklar blieb, weshalb erstere Aufgabe nicht einer neutraleren Person anvertraut wurde. Immerhin hätte dies Schleich von der heiklen Aufgabe befreit, selbst zu entscheiden, wann sie als Betroffene das Wort ergreift.

Zu sagen hatten die Anwesenden auf jeden Fall sehr viel. Zunächst versuchten Genson und de Boer, das Thema theoretisch zu umreißen; sie gaben zudem Einblicke in ihre Arbeitspraxis. Goerend kam im Laufe des Abends nur sehr wenig zu Wort. Meist antwortete er nur, wenn er direkt etwas gefragt wurde, was nicht oft der Fall war. Generell stand bei der Veranstaltung vor allem Anorexie im Vordergrund, Bulimie und Binge-Eating kamen nur am Rande vor – ein Ungleichgewicht, das sich durch eine neutralere Moderation möglicherweise hätte verhindern lassen können.

Diejenigen im Publikum – zumindest diejenigen, die sich zu Wort meldeten – hatten mehrheitlich Erfahrung mit Anorexie. Bei ihrer Tochter, berichtete die Mutter einer Betroffenen, habe alles damit angefangen, dass sie in der Schule mit der – wissenschaftlich übrigens umstrittenen – Ernährungspyramide der Deutschen Gesellschaft für Ernährung vertraut gemacht worden sei. „Menger Duechter ass vermëttelt ginn, wouvun een op kee Fall zevill iesse soll an ab deem Moment wollt hatt iwwerdriwwe gesond liewen. Du war alles op eng Kéier net méi gutt.“ Sie, die Mutter, habe damals in der Schule angeregt, dass es nicht ausreichte, den Kindern zu vermitteln, was gesund sei. Man müsse etwa auch auf die Wichtigkeit von Kohlenhydraten verweisen. Dass die Mutter ausgerechnet Kohlenhydrate als Beispiel nannte, kam nicht von ungefähr: Ihre Tochter weigert sich Brot zu essen, nur zu einem Teller Nudeln könne die Mutter sie ab und

zu überreden. „Wann an der Schoul iwwer Ernährung geschwat gëtt, misst onbedéngt och an engems iwwer d’Folge vun engem iwwerdriwwe Gesondheetswahn geschwat ginn.“ Sie sprach zudem das Konkurrenzdenken an, das sowohl von der Schule als auch von den Medien vermittelt werde. „Den Drock op eis Kanner ass enorm“, so ihre Einschätzung. Ihre dreizehnjährige Tochter habe täglich mit dem Gefühl zu kämpfen, nicht gut genug zu sein.

Zunehmendes Bewusstsein

Dass an Luxemburger Schulen durchaus auch ein Bewusstsein für die Problematik besteht, wurde an der Intervention eines Schulpsychologen deutlich. Von den Gastredner*innen wollte er wissen, ob er Jugendliche, die zu ihm in die Praxis kommen, darauf ansprechen solle, wenn diese entweder besonders dünn oder besonders dick seien. „Soll ech riicht eraus froen: Hues du eng Iessstéierung? Geet et dir gutt?“ Claudia de Boer bekräftigte ihn darin, warnte jedoch davor, mit der Tür ins Haus zu fallen: „Dat musst Dir sensibel maachen“. Dem*der betroffenen Jugendlichen sei oft auch schon dadurch geholfen, dass man sich als Ansprechperson anbiete. Wenn dann irgendwann Redebedarf bestehe, wisse das Kind sogleich, an wen es sich wenden könne. „Wéi et bei mir ganz schlëmm war, war ech op der Uni“, berichtete Nora Schleich. „An do hunn d’Proffe mech och alt mol gefrot, ob alles ok wier“. Auch wenn sie die Fragen stets bejahte, so habe es ihr dennoch gutgetan, zu merken, dass Menschen sich um sie sorgen.

Für eine andere Mutter einer Betroffenen ist die Lage zwar nicht mehr akut, die Krankheit ihrer Tochter macht ihr aber immer noch zu schaffen. Damals habe diese sehr schnell sehr viel abgenommen, sie habe über chronisch kalte Füße geklagt, ihre Menstruation sei ausgeblieben, die Haare seien ihr ausgefallen. „Et ass

jo schéin, dass hautzedaags an der Schoul driwwer geschwat gëtt, bei eis huet et sech awer immens laang gezunn, bis irgendeen eis weiderhëllef konnt.“ Dann müsse sie wohl mager-süchtig sein, habe der Hausarzt lapidar geschlussfolgert, nachdem keine andere Ursache gefunden werden konnte.

Gaby Stein machte eine ähnliche Erfahrung. Sie selbst habe die Ärzt*innen fragen müssen, ob das, woran ihre Tochter litt, Anorexie sein könne. Von sich aus, sei niemand drauf gekommen. „Dat waren einfach net déi richteg Leit. Ech wosst net, wat ech sollt maachen. Ech hunn dünn alt Bicher driwwer gelies“. Ihrer Meinung nach sei es das Beste, gleich eine*n Therapeut*in aufzusuchen, statt des*der Hausarzt*in. Da stelle sich aber das Problem mit den Wartezeiten. „Dann ass een endlech dofir bereed an dann heescht et, den nächste Rendez-vous wier réischt an dräi Méint méiglech.“

Céline Genson wies in diesem Zusammenhang darauf hin, dass am ersten Februar die Teil-Rückerstattung von Psychotherapien in Kraft getreten sei. „Ee groussen Duerchbroch.“ Sie hoffe, dass dies bald auch für Ernährungsberater*innen bei Essstörungen eingeführt werde. „Déi grond-sätzlech Problematik awer ass, dass mer ze wéineg Psychotherapeuten hunn“, fügte de Boer ergänzend hinzu. Gleichzeitig gebe es aber immer mehr Hausarzt*innen, die in der Lage seien, Essstörungen schnell zu erkennen, und mit ihr als Therapeutin gut zusammenarbeiteten. „Dat war virun zwanzeg Joer definitiv nach e bëssen anescht. Besserung ass do.“

Die Rolle des nahen Umfelds

Eine betroffene Mutter spricht über die Isolation, in die sie und ihre Familie durch die Anorexie der Tochter hineingerutscht seien. „Mir können net méi an e Restaurant goen a mäi Meedchen geet och net an d’Kantin.“

Für Menschen mit einer Essstörung dreht sich ständig alles ums Essen – unabhängig davon, ob sie dieses zu sich nehmen oder nicht.



PHOTO BY PAULINA LOHUNKO ON STOCKSNAP

Sie, die Mutter, zögere zudem, Menschen nach Hause einzuladen. Wer nicht wisse, wie die Tochter ticke, habe schnell etwas Falsches gesagt. Eine Aussage wie „du hues awer gutt giess“ gehe zum Beispiel gar nicht. „Ech wëll mäi Kand natierlech schützen, ech wëll awer och net, dass et sech vun der Gesellschaft isoléiert. Ech probéiere ganz vill Gedold ze hunn, mee heinsdo sinn ech och um Enn.“ Es sei für sie klar, dass ihre Tochter Hilfe brauche, doch auch sie als Mutter benötige Hilfe. „Wéi kann ech mengem Kand hëllefen, ouni et ze drängen? Kachen ech a soen ‚Du ëss, wat op den Dësch kënnst‘ oder ginn ech senge Wënsch no? Wéini wäert déi Normalitéit antrieden, wou mir och mol eng Kéier spontan an de Restaurant goe kënnen?“ De Boer riet daraufhin, als Eltern auch mal an Therapiesitzungen des Kindes teilzunehmen und gemeinsam über solche Dinge zu reden. „Menger Meenung no ass et dat Besch, wann déi Saachen ausgehandelt ginn.“ Sie rate zudem dazu, auch als Eltern eines*er Betroffenen in Therapie zu gehen.

Als eine der einzigen ehemaligen Betroffenen im Raum konnte Nora Schleich in solchen Momenten aus dieser Perspektive den Effekt von gemeinsam ausgehandelten Essplänen beschreiben. „Dann hat ee sech op 100 Gramm Boune gëeenegt an dann ass et drëm gaang déi z’iessen. Dat kann ee sech net virstellen, dat war e mega Kompromiss mat mir selwer, déi och wierklech z’iessen a mech net häerno ze gäisselen, well ech déi giess hunn. Et ass eng onvierstellbar Corvée géint sech ze goen, géint dat, wat ee beherrscht.“

Sie schlug in dem Moment einen Bogen zur oben erwähnten Aussage bezüglich des Drucks, der auf Jugendlichen lastet. Essstörungen entwickelten sich zum Teil, weil die betroffene Person das Gefühl habe, nicht gut genug zu sein. Wenn ihre Eltern, Therapeut*innen oder Ernährungsberater*innen versuchten, ihr wieder eine normale Ernäh-

rungsweise anzutrainieren, sei das aber auch wieder nichts anderes, als dem*der Betroffenen zu sagen, dass er*sie nicht gut genug sei. „Do kënt een an en Däiwelskrees. Et ass immens delikat an et gëtt keng allgemenggültig Léisung. D’Autonomie vum Betroffenen dierf genaousou wéineg vergiess ginn, wéi déi vu senge Familjemembere“, gab Schleich zu denken.

Mangelnde Austauschmöglichkeiten

Was ihr damals geholfen habe, ihre Bulimie zu überwinden, so eine andere ehemals Betroffene, sei eine zweimonatige stationäre Behandlung in einer Ernährungsklinik in Deutschland gewesen. „Am Géigesaz zu deenen anere Patiente war ech weder ganz déck nach ganz dënn, an hat dowéinst am Ufank Schwieregkeeten, meng Plaz ze fannen.“ Den Aufenthalt habe sie letztlich aber als Rettung vor ihrem Alltag empfunden. Auch der Austausch mit anderen Betroffenen habe ihr gutgetan: „Ze héieren, wéi anerer Wierder benotze fir eppes, wat ech empfond hunn, wat ech mengem Kierper ugedoen hunn, huet et och fir mech selwer manner zu engem Tabu gemaach.“ Ob es auch in Luxemburg ein solches Angebot zum Austausch von Betroffenen gebe, wollte die Frau abschließend von den Gastredner*innen wissen.

Eine andere Zuhörer*in berichtete aus eigener Erfahrung, wie schwer es sei, nach einem stationären Aufenthalt wieder nach Hause zu kommen. Selbst

wenn der Körper wieder gesund sei und die Essstörung nicht mehr ausgelebt werde, so bestehe die Krankheit im Kopf nach wie vor fort. Für Menschen, die ihre Therapie erfolgreich abgeschlossen hätten, bestehe ihrer Ansicht nach in Luxemburg aber kein ausreichendes Angebot.

„Ech sinn total averstanen an huelen d’Iddi sécherlech mat.“ Worauf Genson mit dieser Aussage anspielte, war ein Dokument, auf welches im Laufe des Abends immer wieder verwiesen wurde und das unter der Initiative von ihr selbst sowie Claudia de Boer entstanden ist: Eine Übersicht mit Anlaufstellen für Betroffene von Essstörungen und ihr nahes Umfeld. In der Liste finden sich neben nationalen und internationalen Institutionen auch die Kontaktdaten spezialisierter, in Luxemburg praktizierender Psychotherapeut*innen und Ernährungsberater*innen. Komplet ist die Liste noch nicht, wer den aktuellen Stand einsehen möchte, kann eine entsprechende Anfrage an Genson richten.

Im Rahmen der Veranstaltung räumte die Ernährungsberaterin allerdings ein, dass es zurzeit noch an einem nationalen Angebot an Gesprächskreisen mangle. Abgesehen von demjenigen, der von der Erwuessebildung organisiert werde, sei ihr keiner bekannt. Der nächste Termin ist am 18. Februar in den Räumlichkeiten der Erwuessebildung. „Et ass keng Therapie an et ass net vu Professionel-

len encadréiert“, stellte Nora Schleich am Donnerstag klar, damit niemand mit falschen Erwartungen dahin komme.

Im Laufe des Abends wurde das Thema Anorexie von vielen Seiten beleuchtet. Dass andere Essstörungen nur marginal erwähnt wurden, war vor allem deshalb bedauernd, weil die unterschiedlichen Ursachen, Auswirkungen und gesellschaftlichen Reaktionen auf die jeweiligen Krankheiten dadurch ebenfalls zu kurz kamen.

Die Veranstaltung schien ein Spiegelbild der großen Aufmerksamkeit zu sein, die Anorexie generell im Verhältnis zu anderen Essstörungen zuteil wird. Möglicherweise hatten sich die Veranstalter*innen für dieses eine Rundtischgespräch auch einfach zu viel vorgenommen. Das Ziel, einen Überblick über das bestehende und noch fehlende Angebot zu erhalten, wurde aber auf jeden Fall erreicht.

Das Video der Veranstaltung kann auf www.ewb.lu gestreamt werden.

DISPARITION DE DEUX MILITANTS AU MEXIQUE

Le groupe luxembourgeois Ternium face à de graves accusations

Fabien Grasser

Deux défenseurs des droits humains et militants écologistes ont disparu le 15 janvier au Mexique, après une réunion sur les dégâts provoqués par une mine du groupe luxembourgeois Ternium. Leurs proches soupçonnent l'entreprise d'être mêlée à leur disparition. Ternium nie son implication dans cette affaire que les autorités luxembourgeoises disent prendre « très au sérieux ».

L'inquiétude grandit au fil des semaines pour les familles et proches de Ricardo Lagunes et Antonio Díaz. Le premier est un avocat de 41 ans qui conseille des organisations défendant les droits des communau-

tés autochtones ; le second, âgé de 71 ans, est un enseignant, militant environnemental et leader de la communauté autochtone d'Aquila, une ville du nord-est du Mexique. Le dimanche 15 janvier, la camionnette Honda blanche dans laquelle ils circulaient a été retrouvée vide, criblée de balles, au bord l'autoroute reliant l'État de Michoacán à celui de Colima, où ils se rendaient. Aucune trace de sang n'a été relevée par la police, mais les deux militants ont disparu, probablement enlevés par des hommes qui les avaient suivis en voiture et en moto depuis Aquila.

Ricardo Lagunes et Antonio Díaz venaient de participer à une réunion sur une mine de fer appartenant au

sidérurgiste Ternium. Le siège de cette multinationale est domicilié au Luxembourg, tandis que ses 18 sites de production sont répartis sur le continent américain où elle emploie 20.000 personnes. Leader sur l'acier plat en Amérique latine, Ternium assure plus de la moitié de sa production dans ses usines au Mexique, où elle possède également deux mines. Celle qu'elle exploite dans le Michoacán est au centre d'un contentieux avec la population d'Aquila, dont une partie seulement a obtenu des compensations financières pour les préjudices subis, tandis que l'autre a été déboutée de ses demandes par l'entreprise. Ces disparités déchirent la communauté, d'après des ONG locales qui accusent

la multinationale de pratiquer une stratégie de division dans la petite ville de 11.000 habitant-es. La réunion du 15 janvier était précisément destinée à faire le point sur l'obtention de compensations supplémentaires pour les dommages environnementaux, sanitaires et sociaux provoqués par la mine.

Mine et routes bloquées

« Nous voulons souligner la possible responsabilité de l'entreprise minière Ternium pour que mon frère Ricardo Lagunes et le professeur Antonio Díaz réapparaissent vivants », a déclaré la sœur de l'avocat au cours d'une conférence de presse tenue quatre jours après leur disparition. « L'entreprise est l'un des acteurs les plus puissants de la région, et ses activités ont non seulement affecté l'environnement mais aussi le tissu social, générant des conflits et de la violence », a poursuivi Lucia Lagunes. « L'entreprise entretient des relations avec différents groupes locaux et peut-être avec les auteurs de cette disparition », a accusé la sœur de l'avocat. Le sentiment de Lucia Lagunes est partagé par la population d'Aquila, dont une partie a bloqué la mine et des routes les jours suivants, enjoignant à Ternium d'agir pour la libération des deux hommes.

De son côté, la division mexicaine du groupe luxembourgeois exprime par communiqué « sa solidarité avec les familles des hommes disparus et avec la communauté d'Aquila et espère une clarification rapide des événements ». Elle nie énergiquement son implication : « Ternium est contre tout type de violence et rejette catégoriquement toute spéculation et/ou difamation visant à l'associer à tout type d'activité illégale. »

Une cascade de sociétés et une fondation STAK

Le siège de Ternium SA est situé dans un immeuble du boulevard Royal, à Luxembourg, où la multinationale partage ses bureaux avec quatre autres sociétés : sa filiale à 100 % Ternium investments sarl, ses deux principaux actionnaires, Techint Holdings sarl et Tenaris investments sarl, et enfin San Austin SA, une holding qui chapeaute le tout.


Ce schéma de sociétés en cascade dans lequel s'inscrivent Ternium et Techint est plutôt classique pour une multinationale d'abord attirée au Luxembourg par ses avantages fiscaux. En 2021, Ternium déclarait 5,7 milliards de dollars d'actifs dans ses bilans et sa filiale directe en déclarait 9,4 milliards, des sommes plutôt rondelettes mais pas exceptionnelles pour un acteur du secteur de la sidérurgie. La même année, faute de profits, Ternium n'a pas payé d'impôts, mais elle a tout de même distribué quelque 570 millions de dollars de dividendes à ses actionnaires au titre de l'année 2020.

Ce qui est moins classique dans ce montage, c'est que l'ensemble est placé sous le contrôle d'une fondation aux

Pays-Bas : la RP STAK. Contrairement aux fondations traditionnelles, les fondations néerlandaises de type STAK (« Stichting administratiekantoor ») sont formées pour détenir les actions d'une société privée. Elles ne sont pas assujetties à l'impôt sur les sociétés et sont présentées par les cabinets de conseil financier comme un instrument de protection des actifs, particulièrement efficace pour préparer les successions.

Un mécanisme sans doute idéal pour le groupe Techint, une affaire avant tout familiale. La maison mère de Ternium a été fondée en Italie par Agostino Rocca, un ingénieur milanais qui a émigré en Argentine en 1945. Le groupe est aujourd'hui présent dans 40 pays et emploie près de 60.000 personnes, principalement dans la sidérurgie et l'ingénierie pétrolière, mais aussi dans la machine-outil et les cliniques privées en Italie. La famille Rocca est toujours l'actionnaire majoritaire du groupe, actuellement dirigé par deux petits-fils du fondateur, Palolo et Gianfelice Rocca.

Les fiches diffusées par les autorités mexicaines après la disparition des deux militants, le 15 janvier dernier.



Fecha de la desaparición: 15/01/2023
Fecha del reporte: 16/01/2023
N°. cédula: 48/2023

Nombre: ANTONIO DÍAZ VALENCIA

Edad: 71 años Estatura: 1.63 mts. Peso: 63 kg.

Media filiación: Compleción delgada; tez moreno claro; cabello corto a los lados de color canoso y calvicie superior; orejas medianas de lóbulo separado; cara ovalada; frente mediana; ceja semipoblada de forma arqueada; ojos chicos de iris color verde; nariz mediana de base regular; boca mediana de labios delgados; mentón ovalado; bigote de color canoso.

Vestimenta: Chaleco de color negro; camisa de manga larga de color gris; pantalón de vestir de color negro; zapatos de color negro; sombrero de color beige.

Señas particulares: Lunar abultado de color café debajo del ojo izquierdo; cicatriz en el centro del vientre de aproximadamente 8 centímetros; cicatriz a un costado del vientre de aproximadamente 2 centímetros; verruga de color blanco a mitad de la espalda.

Último avistamiento: El día 15 de enero del año 2023, aproximadamente a las 18:45 horas; ANTONIO, se comunicó vía telefónica con un familiar, refiriendo se dirigía al municipio de Coahuayana Michoacán, en compañía de RICARDO LAGUNES GASCA; desconociendo desde ese momento su paradero.

800 614 2323

FISCALÍA GENERAL DEL ESTADO DE MICHOACÁN

La société veut aussi couper court aux rumeurs de collusion qu'elle entretiendrait avec des organisations criminelles, dont le cartel de Jalisco Nouvelle Génération (CJNG), accusations relayées plus ou moins ouvertement dans des médias locaux ces dernières semaines. Le CJNG est le cartel mexicain de la drogue le plus puissant avec celui de Silanoa. Fort de plusieurs milliers d'hommes surarmés, il est responsable des deux tiers du narcotrafic aux États-Unis, affirment les autorités judiciaires américaines, qui le classent parmi les organisations criminelles les plus redoutables au monde.

La sanglante guerre des cartels

Les affrontements du CJNG avec des gangs concurrents ont provoqué d'importants déplacements de population dans l'État de Michoacán et, depuis une dizaine d'années, la violence s'est accrue autour des mines de la région. Les groupes criminels y pratiquent le racket à grande échelle et tentent de prélever leur dîme sur les exploitations. Ils recrutent leurs hommes de main dans la population locale et assassinent celles ou ceux qui se mettent en travers de leur chemin. En 2021, 54 défenseurs des droits fonciers ont été assassinés et 19 autres ont disparu au Mexique, rapporte l'ONG Global Witness, qui documente les violences liées aux projets extractifs. La plupart de ces crimes restent impunis. À plus large échelle, les autorités mexicaines estiment à 300.000 morts et 85.000 disparitions le bilan des guerres opposant depuis 15 ans les cartels au gouvernement et entre eux. Les chancelleries occidentales déconseillent aux voyageurs la visite de larges portions du territoire, dont font partie les États

de Michoacán et de Colima, aux frontières desquels se trouve Aquila.

Au Luxembourg, la disparition de Ricardo Lagunes et Antonio Díaz a été relayée par l'Initiative pour un devoir de vigilance. Cette coalition d'ONG luxembourgeoises milite pour l'adoption d'une législation incriminant les multinationales pour des violations des droits humains liées à leurs activités partout dans le monde. Dans un courrier adressé à Ternium une semaine après la disparition des deux hommes, la coalition appelle la multinationale « à contribuer à la recherche des deux personnes disparues et à éviter toute activité qui pourrait conduire à de nouveaux conflits entre les communautés ». La missive de la coalition luxembourgeoise est restée sans réponse à ce jour.

Le woxx a également tenté de joindre la direction du groupe luxembourgeois, mais les lignes téléphoniques de la multinationale sonnent en permanence... occupé et les questions adressées à Ternium via un formulaire sur son site internet sont, là encore, restées sans réponse. Le groupe sidérurgique a établi son quartier général dans un immeuble du boulevard Royal à Luxembourg, où il partage notamment ses bureaux avec sa propre maison mère, Techint SA, un conglomérat au capital italo-argentin, dirigé par la famille italienne Rocca (lire ci-contre).

Ternium sommé de répondre aux accusations

Interrogées par le woxx, les autorités luxembourgeoises ont rapidement réagi à la nouvelle de la disparition des deux militants et aux accusations portées contre Ternium au Mexique : « Les ministères des Affaires étrangères et de l'Économie prennent très

AYÚDANOS A LOCALIZARLO





RICARDO ARTURO LAGUNES GASCA

Lugar de Extravío: Coahuayana, Michoacán .

Fecha de ausencia: 15/Enero/2023

Fecha de reporte: 16/Enero/2023

Señas particulares: Tatuaje en el brazo derecho con la figura de un caracol maya.

Vestimenta al extraviarse: Se desconoce.

Observaciones: Ninguna

Sexo: Hombre

Edad: 41 años

Estatura:

Cara: Redonda

Nariz: Pequeña, achatada

Cabello: Lacio, castaño oscuro

Ojos: Café claro

Tez: Moreno claro

 **312 31 4 40 49**
 **312 131 3809**



COLIMA
Secretaría General de Gobierno

au sérieux ces allégations et étudieront les options à leur disposition afin d'assurer le suivi de cette affaire », assure un attaché de presse des Affaires étrangères. « Les ministères ont d'ores et déjà conjointement contacté l'entreprise en question afin d'exprimer leur grande préoccupation quant au bien-être de M. Díaz et M. Lagunes, et de demander à l'entreprise de faire toute la lumière sur ces accusations très graves », ajoute notre interlocuteur dans un échange de mails.

Une semaine après la disparition des deux militants, des ONG basées au Mexique et aux États-Unis ont porté l'affaire devant le Comité contre les disparitions forcées des Nations unies afin qu'il demande au gouvernement mexicain de tout mettre en œuvre pour aboutir à la libération des deux militants. À cette occasion, Alejandra Gonza, directrice de Global Rights Advocacy, a rendu Ternium responsable des divisions régnant au sein de la communauté d'Aquila, estimant que la société avait dès lors l'obligation de collaborer à la recherche des deux défenseurs. Aux yeux de l'Initiative luxembourgeoise pour un devoir de vigilance, cette affaire illustre une

nouvelle fois la nécessité de légiférer sur la responsabilité des multinationales dans la violation des droits humains et environnementaux, alors que le grand-duché abrite les sièges de milliers de groupes. Une directive européenne dans ce sens est bien en cours d'élaboration, mais elle n'entrera pas en vigueur avant plusieurs années.

Dans l'immédiat, l'urgence est au retour de Ricardo Lagunes et Antonio Díaz. Les actions des ONG et le battage médiatique suscité par l'affaire mettent le gouvernement mexicain et Ternium en mauvaise posture. Et entretiennent, pour les proches des deux hommes, l'espoir d'un dénouement favorable et rapide.

POLITIK

ZUKUNFTS-SZENARIEN FÜR LUXEMBURG

Was wollt ihr denn?

Raymond Klein

Seit über einem Jahr arbeitet „Luxembourg Stratégie“ im Wirtschaftsministerium daran, die Zukunft vorzubereiten. Drei Szenarien werden derzeit diskutiert – hier ein erster Überblick und eine Analyse.

„Die Zahl der Fluggäste am Findel hat wieder das Niveau von 2019 erreicht“, sagt der Wirtschaftsminister ... und er scheint diese für Konjunktur und Konsum symbolische Rückkehr zur Normalität zu bedauern. Sie zeige, so Franz Fayot bei einem Business Event im vergangenen Juni, dass die Covid-Krise, anders als gedacht, keine „neue Welt“ herbeigezaubert habe. Der Minister warnt auch vor Greenwashing und Technik-Optimismus, und vor der Idee, „man könne weiter Party machen, wenn man nur den alten Dress gegen neue grüne Kleider austausche“. Vergleicht man diese Aussagen mit der Roadmap, die Fayot ein Jahr zuvor, im Juni 2021, vorgelegt hatte, so wird klar, dass zumindest er einen Garderobenwechsel vollzogen hat. Was wir damals als kurzfristige und technikzentrierte Industriepolitik alten Stils kritisiert hatten, ist der Erarbeitung der ECO2050-Strategie gewichen.

PIB oder PIBien-être

Schon wieder eine Strategie? Ja, und schon wieder Zukunftsszenarien – diesmal sogar mit comicartigen Zusammenfassungen versehen. Bei einer Diskussion, die über Zahlen und Maßnahmenlisten hinausgehen soll, hilft eine solche Szenarisierung, sich die Zukunft zu vergegenwärtigen. Dass Spekulationen über künftige Entwicklungen schlecht altern, zeigt sich allerdings an dem vor 20 Jahren diskutierten Schreckensszenario des 700.000-Einwohner*innen-Staates: Bei ECO2050 ist diese Größenordnung beim „Öko-Szenario“ zu finden – drunter geht's einfach nicht mehr!

Die Option, „Party wie bisher zu machen“, hingegen wird vom ersten ECO2050-Szenario abgedeckt und führt zu einer Bevölkerung von 1,1 Millionen im Jahr 2050. Zu wenig Klimaschutz, zu viele Autos, zu wenig Wohnungen, zu viel Ungleichheit – Luxemburg bleibt sich gleich in dem „Somnambule socio-économique“ getauften Szenario. Es gibt zwar Anstrengungen, Wirtschaft und Konsum nachhaltiger zu gestalten, doch die Kaufkraft bleibt das Maß aller Dinge – bei einem „soliden“ Wachstum des Bruttoinlandsprodukts (produit intérieur brut, PIB) von über zwei Prozent jährlich.

Das PIB wird im zweiten Szenario durch das „PIBien-être“ ersetzt, Wachstum soll nur noch „qualitativ“ sein. Im Zeichen der „Circularité bio-régionale“ kommt es zum Umbau der Wirtschaft, hin zu mehr Nachhaltigkeit und weniger Globalisierung. Dazu gehören drastische Maßnahmen wie ein Verbot des Baus neuer Straßen, aber auch von Werbung und Greenwashing. Am Ende steht ein Luxemburg, das einen positiven Beitrag zum Klima- und Biodiversitätsschutz leistet – was durch das Ende des quantitativen und demografischen Wachstums vereinfacht wird. Man gibt sich mit weniger zufrieden und Wohnungsnot wie Ungleichheiten werden gelindert.

Wenn das nicht optimistisch genug klingt, gibt es auch noch das Szenario des „Optimisme techno-digital“. Neue Technologien werden konsequent im Sinne der Ressourceneffizienz eingesetzt und damit kann die weltoffene Wirtschaft des Kleinstaates weiterwachsen (PIB +4,5 Prozent) – genau wie seine Bevölkerung, die 2050 1,2 Millionen erreicht. Doch das grüntechnokratische Win-win entpuppt sich als Mogelpackung: Bei der „Party im neuen Dress“ wird der alte Lebensstil fortgeführt. Global bewegt sich die Erderwärmung auf drei Grad Ende des Jahrhunderts zu, lokal steht man mit dem Elektroauto im Stau. Der Markt als Regelmechanismus verschärft Wohnungsnot und Ungleichheiten – trotz der Einführung eines Grundeinkommens.

Schlafwandel-Party

Die Debatte über die Zukunft Luxemburgs, die von ECO2050 angeregt werden soll, besteht nicht, wie man meinen könnte, darin, sich für eines der Szenarien zu entscheiden. Wie bei einem Mittagessen mit ausgesuchten Bürger*innen am 16. Januar in Erinnerung gerufen wurde, stellen die Szenarien nur mögliche Entwicklungen dar, die von „Faktoren außerhalb unserer Kontrolle“ abhängen. Eine robuste Strategie, die „von uns kontrollierte Aktionen“ betrifft, muss sich an den verschiedenen möglichen „Zukunften“ messen.

Interessant ist, dass von 636 Personen, die ein Onlineformular ausgefüllt haben, die meisten das erste Szenario für das wahrscheinlichste halten. „Hat dieses Land, haben seine Bevölkerung und seine Eliten das Zeug dazu, Revolutionen gedeihen zu lassen? It just won't happen.“ (woxx 1405) Das hatten wir schon 2017 im Zuge der Rifkin-Debatte prognostiziert, und nach sechs weite-

ren Jahren der fortschrittlichsten Regierung, die derzeit arithmetisch möglich ist, gibt es keinen Grund, auf etwas anderes als „Schlafwandeln“ zu hoffen.

Doch auch die anderen Szenarien sind weniger radikal, als sie klingen. Dass die „Circularité bio-régionale“ immer noch auf „qualitativem Wachstum“ und einem – immerhin grünen – Finanzplatz basiert, steht für Kontinuität ... und faule Kompromisse mit der „Partymacherei“. Das Lëtzeburger Land berichtete im Oktober von einem vierten, aussortierten Szenario, bei dem Wirtschaft und Gesellschaft in Luxemburg und ganz Westeuropa unter den Auswirkungen des Klimawandels zusammenbrechen (PIB: -46 Prozent). Darauf folgt eine „Ära der Genügsamkeit“ ohne materiellen Wohlstand, aber mit einer sich erholenden Umwelt und neuen Perspektiven für die Lebensqualität der übrig gebliebenen 300.000 Einwohner*innen. Dieses „vergessene“ Szenario stellt jedenfalls eine glaubwürdigere Variante einer Zukunft ohne Wachstum dar – und verdeutlicht den hohen Preis, den Luxemburg für wirtschaftliche Stagnation und Rückentwicklung zahlen müsste.

Das dritte Szenario wiederum erinnert an die Art und Weise, wie die Rifkin-Strategie von der Wirtschaft und ihren politischen Freund*innen fehlinterpretiert wurde: als Versuch, Umweltprobleme nur mit Technologie zu lösen und soziale und menschliche Aspekte zu überspielen (woxx 1398). Damit liefert es den idealen „straw man“: Jeder Versuch, Nachhaltigkeit durch die Kombination von Technologie und alternativem Wirtschaften zu erreichen, kann unter Verweis auf das Scheitern des „Optimisme techno-digital“ in der Debatte disqualifiziert werden. Was bei ECO2050 fehlt, ist ein fünftes Szenario, das radikale Ansätze

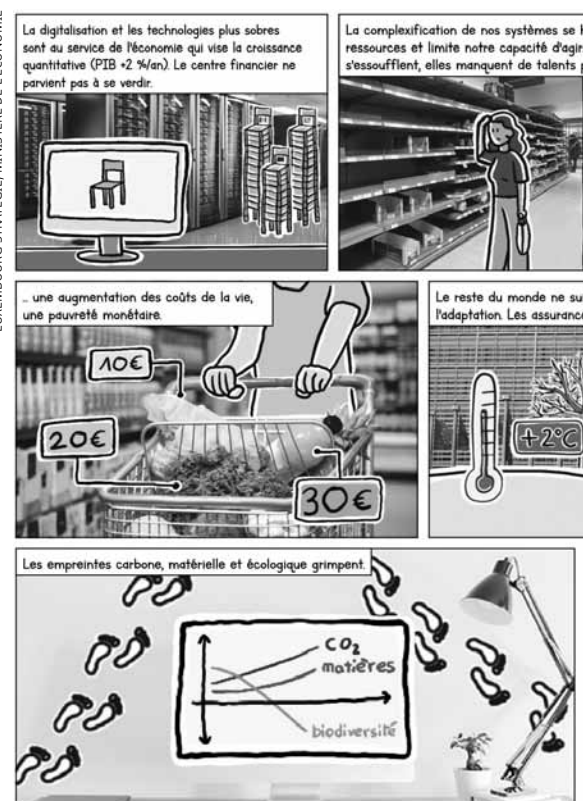
wie den von Jeremy Rifkin, ohne wirtschaftliche Vollbremsung, aber mit einem Systemwechsel, zu Ende denkt (woxx 1447).

Wählt Wonderland!

Befremdlich bleibt, dass die drei offiziellen Szenarien nicht zwischen endogenen und exogenen Faktoren unterscheiden. Gewiss liegt die Zukunft der Weltwirtschaft oder der internationalen Beziehungen außerhalb der Kontrolle der luxemburgischen Entscheider*innen. Doch über Energiewende, Verkehrspolitik, Steuersystem und Wohnungsbau kann hier – und jetzt – entschieden werden. Letzteres würde auch die Diskussion über die Bevölkerungsentwicklung nochmal verändern, wenn die Metropole Luxemburg weniger Grenzgänger*innen, dafür aber mehr Einwander*innen anziehen würde – was auch der nachhaltigen Entwicklung zugutekommen könnte.

Vermutlich wird das Ganze in den Medien und der öffentlichen Wahrnehmung aber auf einen Schönheitswettbewerb hinauslaufen: Welches Szenario würden Sie für sich und Ihre Kinder bevorzugen? Und alle derzeitigen 650.000 Einwohner*innen werden mit gutem Gewissen das bio-regionale, zirkulare, auf 770.000 Teilnehmer*innen beschränkte Wonderland-Szenario wählen. Apropos wählen: Die dritte, finale Strategiekonferenz soll im September stattfinden, weniger als zwei Wochen vor den Legislativwahlen. Ein elektoraler Trick von Franz Fayot? Vielleicht auch ein Schwanengesang. Je nach Wahlausgang dürfte sich ECO2050 in die lange Liste der „Visionen“ einreihen, die mit ihren Minister*innen wieder verschwunden sind.

LUXEMBOURG STRATÉGIE, MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE



Aussitzen mündet in einen Albtraum. Auszug aus der Comic-Version von Szenario 1.

INTERGLOBAL

DURCHSUCHUNG BEI RADIO DREYECKLAND

Jenseits aller Verhältnismäßigkeit

Dirk Farke

Die polizeiliche Durchsuchung von „Radio Dreieckland“ Mitte Januar sollte vermutlich auch dazu dienen, die Nutzer*innen des ältesten Freien Radios in Deutschland auszuspähen.

„Die beschlagnahmten Gegenstände haben wir, nachdem alle Daten von der Staatsanwaltschaft kopiert worden sind, wieder zurückerhalten“, sagt Andreas Reimann, einer von zwei Geschäftsführern des Freien Senders „Radio Dreieckland“, am Montag in Freiburg bei einer Pressekonferenz. Noch immer ist man fassungslos angesichts der Hausdurchsuchung Mitte Januar und spricht von „vollständig überzogenen Maßnahmen jenseits aller Verhältnismäßigkeit“ (siehe den Artikel „Repression gegen Radio Dreieckland“ in woxx 1719).

Gegen den Sender wird derzeit ermittelt, weil in einer kurzen Meldung die Webadresse der seit 2017 verbotenen, jedoch nach wie vor frei zugänglichen Internetplattform „linksunten.indymedia“ genannt wurde. Der Vorwurf, mit dem sich das Radio konfrontiert sieht: Verdacht eines Verstoßes gegen das Vereinsverbot. „Man will uns zum Sprachrohr einer verfassungsfeindlichen Vereinigung machen“, so Michael Mensing über das Konstrukt der Ermittlungsbehörden. Seit 30 Jahren ist er als Geschäftsführer des ersten Freien Radios Deutschlands tätig, das bis 1988 als Piratensender betrieben worden ist. Die Polizeirazzia vom Januar war ihm zufolge die erste seit dem Bestehen des in Freiburg im Breisgau ansässigen Senders.

Die Ermittler hatten sich Zeit gelassen, denn der betreffende Artikel war bereits im Sommer 2022 publiziert worden. Radio Dreieckland hatte auf seiner eigenen Internetseite berichtet, dass das strafrechtliche Ermittlungsverfahren gegen die Betreiber des nach wie vor verbotenen Portals wegen „Bildung einer kriminellen Vereinigung“ eingestellt worden sei. Zwei Jahre zuvor, auch das ist dem Artikel zu entnehmen, hatte der baden-württembergische Verwaltungsgerichtshof die im Zusammenhang mit den damaligen Ermittlungen erfolgte polizeiliche Durchsuchung des Freiburger autonomen Kulturzentrums „KTS“ für rechtswidrig erklärt.

Ein halbes Jahr später dann die Reaktion der Ermittlungsbehörden auf den Bericht: Am 17. Januar wurden die Räumlichkeiten des Senders, die private Wohnung eines der beiden Ge-

schäftsführer des Radiosenders, sowie jene des Verfassers des Artikels durchsucht. Konfisziert wurden Handys, Laptops und Speichermedien mit nur zum Teil verschlüsselten Daten.

Die Staatsschutzabteilung der Karlsruher Staatsanwaltschaft begründete die richterlich genehmigten Maßnahmen mit dem Umstand, in dem Artikel werde auch die URL-Adresse des nach wie vor öffentlich zugänglichen Web-Archivs von „linksunten.indymedia“ genannt. Diese Verlinkung, so die Staatsanwaltschaft, sei eine „unzulässige Weiterverbreitung des verbotenen Vereins“.

Inkriminiert wird seitens der Staatsanwaltschaft zudem das Foto einer Freiburger Hauswand, das den Artikel illustriert. Zu sehen ist ein Graffiti mit dem Schriftzug „Wir sind alle linksunten“. Damit erweise Radio Dreieckland den Beleg für eine „unterstützende Tendenz“ des verbotenen Webauftretens, so der Staatsschutz.

Was auf der Pressekonferenz mitgeteilt wurde, legt nahe, dass es bei den Durchsuchungen und Beschlagnahmungen nicht primär um die Verbreitung der Webadresse der genannten Seite geht. Vorrangiges Ziel scheint vielmehr die Ausforschung von linken Strukturen zu sein: Aus den Ermittlungsakten gehe hervor, „dass die Staatsanwaltschaft bei unserem Hoster sogar alle IP Adressen erfragt hat, die in letzter Zeit auf rdl.de zugegriffen haben“, so Franz Heinzmann, der bei dem Sender als Techniker tätig ist. Im Visier der Behörden seien also nicht nur die rund 150 Personen gewesen, die sich an der Gestaltung des Programms beteiligen, sondern alle, die über die Webseite auf Programmin-

halte zugegriffen haben. Durch anwaltliche Intervention habe man die Herausgabe dieser Daten aber vermutlich verhindern können: Der ermittelnde Staatsanwalt habe zugesagt, die Anfrage an den Hoster zurückzuziehen – schriftlich habe man dies jedoch noch nicht, so Heinzmann.

Inkriminiert wird seitens der Staatsanwaltschaft zudem ein Foto von einem Graffiti an einer Freiburger Hauswand, das den Artikel illustriert.

Von der medienrechtlich zuständigen Landesanstalt für Kommunikation, die für die Kontrolle von Radio Dreieckland zuständig ist, wurde der inkriminierte Artikel indes nie beanstandet. Die Staatsanwaltschaft habe die Landesmedienanstalt nicht einmal über die laufenden Ermittlungen informiert.

Radio Dreieckland-Redakteur Fabian Kienert, der den betreffenden Text verfasst hatte, ergänzte auf der Pressekonferenz, das zuständige Karlsruher Amtsgericht habe eine sofortige Beschwerde zurückgewiesen und die polizeilichen Maßnahmen für rechtmäßig erklärt: „Die Klärung der Frage, ob und inwieweit der Beschuldigte gegebenenfalls gemeinschaftlich mit weiteren Verantwortlichen an der Veröffentlichung mitgewirkt hat, ist zur Aufklärung der Straftat notwendig“, heißt es in dem gerichtlichen Beschluss. Dass es einen presserechtlich

Verantwortlichen gebe, so Kienert, scheine dem Staatsschutz offensichtlich nicht zu reichen. Auch hier drängt sich der Verdacht der Ausforschung politisch unliebsamer Milieus wieder auf.

Nun liegt der Fall beim Karlsruher Landgericht. Die Betroffenen fordern weiterhin die sofortige Einstellung des Ermittlungsverfahrens und die Löschung der erhobenen Daten. Nötigenfalls werde man bis zum Bundesverfassungsgericht gehen, so Geschäftsführer Mensing. Dort liegt seit einigen Jahren auch die Beschwerde gegen das Verbot der Webseite „linksunten.indymedia“, ohne dass absehbar wäre, wann es hier zu einer Entscheidung kommt. Es ist somit nicht ausgeschlossen, dass auch die Freiburger Radiomacher vor längeren juristischen Auseinandersetzungen stehen, die eine Menge Zeit und Geld kosten könnten.

Immerhin: Möglicherweise wird sich auch die „Gesellschaft für Freiheitsrechte“ (GFF), an der Klage gegen die Ermittlungen beteiligen. Der gemeinnützige Verein hat es sich zur Aufgabe gemacht, Demokratie und Zivilgesellschaft zu fördern und Überwachung und digitale Durchleuchtung zu begrenzen. David Werdemann, Jurist bei der GFF, hält die Durchsuchungen und Beschlagnahmungen jedenfalls für rechtswidrig: „Wir prüfen gerade, ob unsere begrenzten finanziellen Mittel eine Klagebeteiligung zulassen“, so der Jurist gegenüber der woxx.

Die Razzia und Ausspähversuche beim Freien Radio, das sich mit seinen größtenteils ehrenamtlich tätigen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter für eine konsequente Umsetzung von Menschen- und Bürgerrechten einsetzt, fallen in eine Zeit, in welcher der Spielraum für zivilgesellschaftliche Aktivitäten immer kleiner wird. Stetige Verschärfungen der Polizeigesetze in allen Bundesländern, Gleichstellung von Klimaaktivisten, die für einige Minuten eine Straße blockieren, mit bewaffnet kämpfenden Gruppen wie der „Rote Armee Fraktion“, verdeutlichen, in welche Richtung die Entwicklung geht.

In Zeiten des Umbruchs und eines Krieges in Europa versuchen die deutschen Ermittlungsbehörden offenbar auch mit solch rabiaten Einschüchterungsversuchen, die Menschen von Kritik und Opposition abzuhalten.

Dirk Farke arbeitet als freier Journalist und lebt bei Freiburg im Breisgau.

Wurde Mitte Januar polizeilich durchsucht: „Radio Dreieckland“, eines der bekanntesten Freien Radios in Deutschland.



FOTO: INTERNET

EVENT

TROUVAILLES D'UNE DOCUMENTALISTE

« Ce sont des lettres d'amour ! »

Isabel Spigarelli

Le projet « Et que tu te portes bien » de la documentaliste Léa Promaja et de Radio Dragon fait halte au Centre culturel portugais - Camões à Luxembourg-ville le jour de la Saint-Valentin : les correspondances recueillies et au cœur de ce travail datent de l'époque des guerres coloniales portugaises et représentent beaucoup plus que de simples déclarations d'amour.

Un paquet de lettres perdues aboutit parfois à bien plus que de la pollution : en 2009, Léa Promaja, une documentaliste du Trièves, dans les Alpes françaises, a trouvé une correspondance dans les rues de Lisbonne, ce qui a entraîné un travail historique de longue haleine. Les échanges de lettres en question dataient de la fin des années 1960 : une femme écrivait à son fiancé qui résidait à la caserne et qui avait ensuite été stationné deux ans au Mozambique lors des guerres coloniales portugaises (1961-1974). Léa Promaja décrit sa trouvaille sur son site : « Un foulard des années 1930 attire mon regard, et plus intéressant... un tas de papiers. Un tas de vieilles lettres manuscrites déchirées et jaunies, de télégrammes, entre deux personnes, lui en Afrique, à la guerre, elle, à Lisbonne. Ce sont des lettres d'amour. Réunies, déchirées, jetées. J'ai envie d'en trouver une (...) qui ne soit pas déchirée par la moitié. Elles semblent toutes l'être. Il faut que j'en reconstitue une, je commence à chercher. Il y en a des centaines, elles ont été envoyées du Mozambique en 1970, 1971... La première réaction de mon amie portugaise : 'Elles datent d'avant la révolution (des Œillets, 25 avril 1974) !' La mienne : 'Ce sont des lettres d'amour !' »

Au début des années 1970, le Portugal a combattu militairement les mouvements indépendantistes de plusieurs pays africains qui s'opposaient à l'empire colonial. L'État portugais refusait toujours d'abandonner ses colonies africaines. Les lettres étaient des aérogrammes. « Les aérogrammes étaient intitulés "Mouvement national féminin" – une opération du pouvoir en place pour mobiliser les femmes du Portugal à encourager l'effort de guerre des soldats », écrit Promaja sur son site. Un détail qui permet de jeter un coup d'œil sur l'histoire du féminisme au Portugal : celui-ci a été victime de la répression de la dictature militaire d'António de Oliveira Salazar dans les années 1950 et au début des années 1960, comme le rap-

pelle la chercheuse Patricia Vieira dans son article remarquable « Feminismus, eine Elitebewegung ? Zur Geschichte des Feminismus in Portugal » (2001). Ce n'est que vers la fin des années 1960 – c'est-à-dire à l'époque où les lettres ont été rédigées – que les mouvements féministes ont refait leur apparition au Portugal. Vieira associe cette évolution à la critique nationale de plus en plus forte envers la guerre coloniale et à la démission de Salazar en tant que premier ministre en 1968. Selon la chercheuse, celle-ci a eu pour conséquence une « libéralisation douce mais progressive du régime », favorisant la formation de groupements non gouvernementaux.

« Un foulard des années 1930 attire mon regard, et plus intéressant... un tas de papiers. Un tas de vieilles lettres manuscrites déchirées et jaunies, de télégrammes, entre deux personnes, lui en Afrique, à la guerre, elle, à Lisbonne. »

Mais revenons aux aérogrammes. Après leur découverte, Léa Promaja a cherché à connaître l'autrice des lignes et a en effet réussi : « J'ai retrouvé l'autrice de ces lettres, qui a donné son accord pour qu'elles soient utilisées, dans le respect de son identité. » Celle-ci lui a fait don de ces lettres, sous condition de préserver son anonymat. Et ainsi s'est développé un projet soutenu par Radio Dragon, association qui anime une radio locale sur les territoires du Trièves,



Un tas de télégrammes déchirés et jaunis : cette trouvaille de la documentaliste Léa Promaja a engendré un projet historique de grande envergure.

de Valbonnais, du Beaumont et de la Matheysine, mais aussi par beaucoup d'autres institutions et personnes privées. Des ateliers de reconstitution des lettres ont eu lieu. « Un petit groupe de bénévoles a découvert le travail des archivistes, avec le ruban adhésif spécial pour la bonne conservation des documents, l'indexage des 400 lettres assemblées jusqu'à présent, ainsi que leur transcription », peut-on lire dans le communiqué de presse qui annonce l'événement au Centre culturel portugais - Camões. Désormais le projet intéresse aussi des enseignants de portugais de la faculté de Rennes et des étudiantes qui traduisent les documents.

Depuis 2020, les auditrices et les auditeurs de Radio Dragon sont invité-es « à découvrir le travail de l'archivage historique avec les équipes de la radio et le Fonds documentaire triévois », comme le dit la station radio sur son site. Des extraits des lettres sont disponibles sous forme de fichiers audio en libre accès au même endroit. Radio Dragon décrit le projet « Et que tu te portes bien » comme une possibilité de connaître l'histoire du Portugal, mais aussi celle des Portugais-es qui ont fui la dictature de Salazar pour s'installer en France – un sort certainement partagé par de nombreuses Portugaises et de nombreux Portugais qui ont émigré au Luxembourg. Léa Promaja retrace le sujet à son tour depuis 2021, à travers des lectures sur le régime de Salazar et la guerre coloniale portu-

gaise, afin de produire des émissions de radio qui permettent d'augmenter la visibilité de cette partie de l'histoire européenne.

Le 14 février, au Centre culturel portugais - Camões, des extraits des lettres seront récités par Rita Bento dos Reis en français et en portugais. La comédienne bilingue est probablement connue de certain-es : en 2018, elle a mis en scène à l'Escher Theater sa pièce « Intranquillités – Suite pour âmes perdues », librement inspirée du « Livre de l'intranquillité » de Fernando Pessoa. Mardi prochain, sa lecture sera accompagnée par des extraits sonores. Victor Pereira, historien à l'université de Pau, terminera la soirée par un aperçu historique de la période pendant laquelle les correspondances ont été écrites. Pereira a notamment écrit un livre sur la dictature de Salazar et la migration portugaise vers la France : « La dictature de Salazar face à l'émigration : l'État portugais et ses migrants en France (1957-1974) » (2012). L'événement commence à 19h. Il est soutenu par le fond « L'Europe pour les citoyens », co-organisé par Radio Dragon, le Centre de documentation sur les migrations humaines et le Centre culturel portugais - Camões.

Le 14 février à 19h au Centre culturel portugais - Camões (4, pl. Joseph Thorn, L-2637 Luxembourg). En français et en portugais. Entrée libre.

FILM

Calum ist bemüht,
Sophie von seiner
inneren Verfassung
abzuschirmen.



© OUTSIDE THE BOX

IM KINO

Aftersun

Tessie Jakobs

In Charlotte Wells' Erstlingswerk lässt eine Frau einen Türkei-Urlaub mit ihrem damals dreißigjährigen Vater Revue passieren. Die unbeschwerte Zeit bewertet sie aus heutiger Perspektive anders.

Sonne, Pool, Karaoke: Das All-Inclusive-Hotel, in dem der dreißigjährige Calum (Paul Mescal) und seine elfjährige Tochter Sophie (Frankie Corio) ihren Türkei-Urlaub verbringen, hat so einiges zu bieten. Die beiden sehen sich nicht oft – Calum wohnt in London, Sophie bei ihrer Mutter in Schottland –, umso größer ist das Bedürfnis, das meiste aus der ihnen zur Verfügung stehenden Zeit herauszuholen. Sie schnorcheln, spielen Billard, gehen ins Hammam und dann ist auch schon wieder Zeit für ein Mittagsschläfchen auf dem Liegestuhl.

Das, was wir hier sehen, ist eine Erinnerung. Das wird schon nach wenigen Minuten klar, als eine von Sophies Camcorder-Aufnahmen aus diesem Urlaub erst abrupt gestoppt und dann zurückgespult wird. In der Spiegelung des Fernsehapparats sehen wir eine Frauengestalt: eine erwachsene Sophie, die sich die Videos aus den 1990ern ansieht.

Schon am Drehbuch wird das Talent von Newcomer-Filmemacherin Charlotte Wells deutlich. Statt plumper Dialoge gibt es subtile Anspielungen: Informationen über Calum und Sophie

sind über die 100 Minuten Spielzeit verstreut. Calum stellt zwar ab und zu eine Frage oder erzählt von einer Erfahrung, meist ist es aber Sophie, die eine Unterhaltung zu initiieren versucht. Wann hast du Omi zuletzt besucht? Wieso sagst du immer noch „Ich liebe dich“ zu Mami, obwohl ihr nicht mehr zusammen seid? Wirst du irgendwann wieder nach Schottland ziehen? Calum antwortet oft recht wortkarg, manchmal auch gar nicht. Immer dann, wenn Letzteres zutrifft, ahnen wir, dass Sophie einen wunden Punkt getroffen hat. Die ständig wechselnde Dynamik zwischen den beiden – das Ringen um Nähe, die Schaffung von Distanz – ist das eigentliche Spannungsmoment des Films.

Erinnern, um zu verstehen

Vieles kann man erst im Nachhinein richtig einordnen – oder zumindest besser als am Anfang. Genau davon handelt „Aftersun“: Von einer erwachsenen Person, die auf eine ganz spezifische Periode ihrer Kindheit zurückblickt und nun aus dieser Perspektive vieles sicherlich anders einordnet. Ausgesprochen wird es nicht, wie so vieles, wird auch das im Film nur angedeutet. An einer Stelle fragt Sophie ihren Vater, ob es wehgetan habe, als dieser sich den Arm brach. Er antwortet: „Ich weiß es nicht.“ Es sind Aussagen wie diese, die einem

als Kind zwar vielleicht ungewöhnlich vorkommen, über die man aber Jahre danach zweifellos anders nachdenkt.

Irgendetwas stimmt nicht, das wird den Zuschauer*innen schon sehr bald klar. Calum ist mehr als nur ein wenig betrübt, weil sein bisheriges Leben nicht so verlaufen ist, wie er es sich erhofft hatte. Als Elfjährige kann Sophie das freilich noch nicht verstehen. Den Großteil ihrer Aufmerksamkeit widmet sie etwas älteren Teenagern im Hotel. Genau an der Schwelle zur Pubertät stehend, hat sie verständlicherweise andere Sorgen als die mentale Gesundheit ihres Vaters.

Dieser ist zudem sehr darauf bedacht, sich nichts anmerken zu lassen. Und in Momenten, in denen seine innere Verfassung offenbar wird, ist Sophie meist nicht zugegen. Calums Motiv ist zweifelsohne seine Tochter zu schützen, ihr den Urlaub nicht zu verderben. Dadurch, dass er sein Befinden überspielt, raubt er der Erfahrung aber zugleich die Authentizität. „War der Urlaub wirklich schön oder war alles nur Theater?“, muss Sophie sich im Nachhinein gefragt haben.

Die emotionale Distanz zwischen Calum und Sophie wird auch durch die Bildgestaltung visualisiert. Vor allem im Schlafzimmer sind die beiden selten innerhalb eines Bildes zu sehen: Entweder eine*r von beiden ist im Badezimmer oder umgekehrt. Oder aber eine*r ist lediglich in einer Spiegelung

zu sehen. Die Urlaubshandlung ist gespickt mit dialogfreien Szenen von der erwachsenen Sophie bei einem Rave. Durch den Stroboskopeffekt sind die Menschen dort kaum zu erkennen. Diese Szenen verraten uns mehr über Sophies Gefühlsleben, als es ein Dialog jemals tun könnte. Wells setzt die visuellen und akustischen Mittel der Filmkunst so gekonnt ein, dass wir als Zuschauer*innen schon ahnen können, wie es nach der Filmhandlung für Calum weitergeht, ohne dass es aber jemals explizit gesagt oder gezeigt wird. Das naturalistische Spiel des Protagonist*innen-Duos tut sein Übriges, um uns in die Haut der Figuren zu versetzen.

Hätte mir etwas auffallen können, wenn ich weniger auf mich konzentriert gewesen wäre? Habe ich durch meine Fragen unnötig Salz in die Wunde gestreut? Wie gehe ich damit um, dass meine Eltern nicht die Menschen sind, als die ich sie als Kind wahrgenommen habe? Ob die erwachsene Sophie sich all diese Fragen stellt, erfahren wir nicht. Das spielt auch keine Rolle. Was „Aftersun“ so besonders macht, ist wie der Film den Trauerprozess einer jungen Frau emotional nachvollziehbar macht.

Im Utopia.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : fournitures

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 16/03/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux d'installation d'ascenseurs à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et de l'extension du Centre mosellan à Ehnen.

Description succincte du marché :

Bâtiments Kelterhaus « E & G »

- Bistrot : 1 ascenseur « 2 niveaux » - 630 kg - 8 personnes
- Cuisine : 1 ascenseur monte-charge « 2 niveaux » - 630 kg - 8 personnes

Bâtiment Wellenstein « C »

- 1 ascenseur « 4 niveaux » - 630 kg - 8 personnes

La durée des travaux est de 80 jours ouvrables, à débiter début juin 2023. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 02/02/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300184 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

WELTMUSEK

FEBRUAR 2023

Willis Tipps

Willi Klopottek



Dänische Geigenkunst

Die dänische Folkszene ist äußerst rege. Anfangs war das Folkrevival dort noch stark auf die Reproduktion irischer Musik konzentriert, hat sich aber längst freigeschwommen und die eigenen Folktraditionen zum Kernthema gemacht. **Henriette Flach** ist eine junge dänische Musikerin, die aus einer kleinen Stadt an der Ostseeküste stammt. Sie ist eine preisgekrönte Spezialistin auf der Geige, der Viola, der um Bordun-Saiten erweiterten skandinavischen Hardangerfiedel und der mit Tasten zu bedienenden Nyckelharpa. Sie spielt in verschiedenen Formationen, zum Beispiel dem Ensemble Tailcoat, und hat jetzt ihr erstes Soloalbum **Skyklokke** veröffentlicht, auf dem sie von drei Mitstreiter*innen begleitet wird. Die neun Kompositionen Flachs sind von ihren persönlichen positiven wie negativen Erfahrungen geprägt und haben überwiegend einen getragenen Charakter. Die Wurzeln der Instrumentalstücke liegen unüberhörbar in der dänisch-skandinavischen Tradition. Ein sehr schönes Debutalbum mit schönen Melodien von einer jungen Frau, die – auf welchem Instrument auch immer – mit einem ganz feinen Strich des Bogens überzeugt.

Henriette Flach – Skyklokke – GO' Danish Folk Music

Brasilien - Die Welt retten

Lucas Santtana hat bereits 1999 sein erstes Album veröffentlicht und bringt jetzt mit **O Paraíso** seine neunte Scheibe auf den Markt. Der Sänger, Gitarrist und Komponist stammt aus Salvador de Bahia an der Westküste Brasiliens und beeindruckte ganz früh die Tropicália-Urgesteine Gilberto Gil und Caetano Veloso, die er auf Tourneen begleiten durfte. Seine eigene Karriere

war zunächst geprägt von elektrischen Stilen mit einer guten Portion Funk. Seit Längerem hat er sich aber nun auf eine entspanntere Form der Musik und das Spiel auf der Akustikgitarre konzentriert. Santtana ist ein politisch ganz wacher Künstler, der sich offen gegen Bolsonaro gestellt hat. Auf **O Paraíso** geht es ihm um die ökologischen Fragen, die gelöst werden müssen, um den Planeten in das zu verwandeln, was er vielleicht sein könnte: ein Paradies. Er singt auf Portugiesisch und Französisch und hat sogar das Beatles-Stück „The Fool on the Hill“ auf Englisch mit hineingenommen. Musikalisch geht es überwiegend brasi-



anisch relaxt zu. Das ist der passende Soundtrack zum Wandel in Brasilien mit einem ökologischen Fokus. Sehr interessant!

Lucas Santtana – O Paraíso – No Format!

Ghana kantig

In der Nordostregion Ghanas existiert ein ganz besonderer Sound, der sich erheblich von den im Westen bekannteren ghanaischen Formen wie High-Life und Afrobeat unterscheidet. Während die letzteren den Zugang für westliche Hörer*innen erleichtern, weil geläufige Latin-, Pop- und Jazz-Elemente den Charakter mitprägen, ist die Musik im östlichen Ghana rauer und ursprünglicher. **King Ayisoba** ist einer der bedeutendsten Protagonisten von dort, der zuletzt eine sechsjährige Pause eingelegt hatte. Ab dem 17. Februar ist seine neueste Scheibe **Work Hard** erhältlich. Prägend für den Sound ist der kernige, repetitive Gesang, die Kologo-Laute und eine Perkussion, die komplizierten Mustern folgt. Auf dieser aktuellen Scheibe hat der Produzent teilweise mit Loops und Electronics gearbeitet, was nicht im-



mer gelungen ist – jedenfalls wenn die Beats maschinell und pappig klingen. Ansonsten ist diese Scheibe eine gute Gelegenheit, einen ganz speziellen Stil afrikanischer Musik zu erleben. Trotz einiger Studiotricksereien: kraftvoller, kantiger Gesang, ausgefallene, treibende Rhythmik und überraschend anders als das, was man sonst aus Afrika kennt.

King Ayisoba – Work Hard – Glitterbeat

Transglobal
World Music Chart



Februar - Top 5

1. Lucas Santtana · O Paraíso · Nø Førmåt!
2. Gaye Su Akyol · Anadolu Ejderi · Glitterbeat
3. Vieux Farka Touré et Khruangbin · Ali · Dead Oceans
4. Souad Massi · Sequana · Backingtrack Production
5. Taraf Syriana · Taraf Syriana · Lula World Records

Die TWMC TOP 20/40 bei:
www.transglobalwmc.com, Facebook
„Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu

Neben Infizierten lauern in der Welt von „The Last of Us“ noch viele weitere Gefahren.



COPYRIGHT: HBO/WARNER MEDIA

THE LAST OF US

Weit mehr als eine Zombie-Serie

Tessie Jakobs

In „The Last of Us“ ist die Apokalypse so schön und queer wie selten zuvor. Statt Action steht das Innenleben der Figuren im Fokus.

Wofür lohnt es sich zu leben in einer Welt, in der keine unserer aktuellen Anhaltspunkte mehr existieren? In der von einem Tag auf den anderen Hobbies, Beförderungen und warmes Duschen abstrakte Konzepte ohne Alltagsrelevanz sind? In der die Vorstellung, zu einem Mitmenschen mehr als eine Zweckbeziehung aufzubauen, absurd wirkt?

So zumindest lässt sich die Weltansicht von Joel (Pedro Pascal), dem Protagonisten der HBO-Serie „The Last of Us“, beschreiben. Seit er vor 20 Jahren seine einzige Tochter verloren hat, lässt er emotional nichts mehr an sich heran. Seine Tage sind von Lethargie geprägt, abends trinkt er sich in den Schlaf. Für seine Partnerin in crime, Tess (Anna Torv), interessiert er sich nur insofern, als sich die beiden das Überleben ein wenig leichter machen.

Trostloses Dasein

Schwer nachzuvollziehen ist das nicht. Die Welt, in der Joel lebt, gibt in der Tat wenig Anlass zur Hoffnung: Nachdem im September 2003 eine Pandemie ausbrach, ist die Weltbevölkerung stark geschrumpft. Die wenigen, die 2023, also zum Zeitpunkt der Serienhandlung, noch leben, fristen ein trostloses Dasein.

Nicht etwa ein Virus hat in „The Last of Us“ den Großteil der Menschheit ausgerottet, sondern eine parasitäre Pilzart. Befällt sie einen Menschen, wächst sie in dessen Körper heran, bis sie diesen gänzlich kontrolliert. Völlig aus der Luft gegriffen ist das Szenario nicht: Pilze wie etwa der

Ophiocordyceps unilateralis können Ameisen befallen und deren Verhalten beeinflussen, bis der Wirt dem sich ausbreitenden Pilz nach etwa drei Wochen unterliegt und stirbt.

„The Last of Us“ geht von der Hypothese aus, dass dieser Parasit sich durch den Klimawandel an wärmere Temperaturen gewöhnt hat und dadurch auch im Menschen überleben kann. Wer in der Serie von einem Pilz befallen wird, verliert nach nur wenigen Stunden sein menschliches Bewusstsein. Eines natürlichen Todes können die Infizierten nicht mehr sterben: Sie werden zu einer Art Zombie mit dem einzigen Ziel, Pilzsporen an andere Menschen weiterzugeben. Mit einer Serie wie „The Walking Dead“ hat diese Story allerdings wenig zu tun. Statt Action und Jump Scares stellt die Serie das Innenleben der Figuren in den Vordergrund.

Sowohl das 2013 erschienene Videospiel „The Last of Us“ als auch die Serie setzen an dem Tag an, an dem die Fungus-Pandemie anfing, sich in den USA auszubreiten, und Joel und sein Bruder Tommy (Gabriel Luna) sich nur mit Mühe und Not retten konnten, während die Welt, wie wir sie kennen, innerhalb eines einzigen Wochenendes unterging.

Die eigentliche Handlung spielt jedoch 20 Jahre später: Der 56-jährige Joel lebt in einer Quarantänezone nahe Boston, die USA sind mittlerweile ein autoritärer Militärstaat. Offiziell erledigt Joel Wartungsarbeiten, sichert sich jedoch zusätzlich durch Deals mit Schmuggler*innen oder der Rebellengruppe Fireflies ab. Letztere machen ihm und Tess in der ersten Folge ein vielversprechendes Angebot: Das Paar soll die 14-jährige Ellie (Bella Ramsey) bei der Flucht aus der Quarantänezone helfen, im Gegenzug erhalten

sie Munition und einen Lastwagen. Gleichzeitig will Joel die Mission nutzen, um herauszufinden, ob sein in Wyoming lebender Bruder noch am Leben ist.

Unheimlich schön

Einerseits lässt sich „The Last of Us“ ganz eindeutig dem Post-Apokalypse-Genre zuordnen. Die Figuren bewegen sich durch verwüstete Städte und Dörfer sowie durch zum Teil von der Natur zurückeroberte Ruinen. Den Macher*innen war es offensichtlich wichtig, dass sich die jeweiligen Schauplätze so realistisch anfühlen wie nur möglich. Wo die Figuren auch hinkommen, sehen sie Autowracks, leergeräumte Supermärkte, eingefallene Brücken, millimeterhohe Staubschichten auf heruntergekommenen Möbeln. Der Anblick, der sich den Zuschauer*innen dabei präsentiert, ist unheimlich und desolat, manchmal aber auch schön, oder zumindest faszinierend. Selbst die Infizierten sind nicht einfach nur abstoßend: Oftmals wachsen die farbenreichen Pilze auf wundersame Weise aus ihrem Körper heraus, in seltenen Fällen sind Körper und Pilz sogar gänzlich ineinander übergegangen.

Doch egal mit welchen Erwartungen man beginnt, die Serie zu schauen, sie werden ohne Zweifel widerlegt werden. In den ersten beiden Folgen wird immer wieder die visuelle Ästhetik von Videospielen aufgegriffen, doch auch hier wird schon klar, dass es den Macher*innen um weit mehr geht: Sie gehen weit über das bloße Nacherzählen des – für das Medium ungewöhnlich narrativen – Spiels hinaus, um die Figuren und ihre Beziehungen zueinander aususchmücken. So erfahren wir zum Beispiel nicht

nur, wie Joels verstorbene Tochter tickte, sondern auch was die Dynamik zwischen ihr und ihrem alleinerziehenden Vater ausmachte.

In keiner Folge wird das Ziel der Showrunner – neben Neil Druckman, dem Autor des Spiels, gehört dazu auch Craig Mazin, der Showrunner der HBO-Serie „Chernobyl“ – so deutlich wie in der dritten. Zwar folgt die Handlung auch hier dem Verlauf des Spiels, drei Viertel der Folge sind jedoch Figuren gewidmet, die darin nur am Rande auftauchen beziehungsweise erwähnt werden. Der Handlungsstrang über das homosexuelle Paar Bill (Nick Offerman) und Frank (Murray Bartlett) ist aber mehr als nur ein unterhaltsamer Umweg: Vielmehr bringt er auf kreative Weise die Geschichte der Protagonist*innen voran und vermittelt zugleich einen Einblick in Joels Innenleben. Was für die einen ein narratives Meisterwerk darstellt, wurde von manchen Fans des Videospiels scharf kritisiert: Die queere Storyline empfanden sie als forciert, es hagelte Ein-Sterne-Bewertungen.

Der Fokus auf das Zwischenmenschliche – vor allem auf Familie, egal ob biologisch oder nicht – befördert „The Last of Us“ in eine Reihe meditativer Post-Apokalypse-Erzählungen in der Tradition von „The Leftovers“ und „Station Eleven“. Die Handlung von „The Last of Us“ mag simpler sein, an Ambition und emotionaler Wirkung steht sie den eben genannten Serien jedoch in nichts nach. Nur schade, dass sie das konservative Ideal des männlichen Beschützers nicht stärker hinterfragt.

Auf Sky Go und WOW

WAT ASS LASS 10.02. - 19.02.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 10.2.

KONFERENZ

Guido Oppenheim | Lou Koster, avec Claude Marx et Danielle Roster (conférences), Noémie Sunnen (chant) et Tatsiana Molakava (piano), Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MUSEK

La forza del destino, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Lorenzo Fioroni, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Haunting the Chapel, metal festival avec Benighted & guests, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 19h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Deadletter, indie, support: Trouble in Paradize, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Watchdog, Rock, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h30. Tél. 0049 681 958 05058.

THEATER

Empfänger unbekannt, inszeniert von Barbara Ullmann, Stadthalle, *Bitburg (D)*, 19h30. theater-trier.de

Ab jetzt, von Alan Ayckbourn, inszeniert von Niko Eleftheriadis, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Oh, Mama! Manchmal sitze ich zu Hause und google meine Kinder, inszeniert von Rebekka David, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Schwester von, inszeniert von Anne Simon, mit Marie Jung, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Der kaukasische Kreidekreis, von Bertolt Brecht, inszeniert von Michael Thalheimer, mit unter anderen Stefanie Reinsperger, Ingo Hülsmann und Tilos Nest, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Un homme, d'après la nouvelle de Charles Bukowski, mise en scène de et avec Gaël Leveugle, avec Pascal Battus, Charlotte Corman et Julien Defaye, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

2. Lëtzebuenger Literaturneucht, mat ënner aneren Arlette Devalois, Kerstin Medinger a Florent Toniello, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Pink Ladies: Monthly Meet-Up, Centre LGBTIQ+ Cigale, *Luxembourg*, 20h. www.cigale.lu

Juli Zeh: Über Menschen, Lesung mit Jan Josef Liefers, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

SAMSCHDEG, 11.2.

JUNIOR

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 10h (7-9 Joer), 11h30 + 14h (3-6 Joer). Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Aschreiwung erfuorderlech: Tél. 5 87 71-19 20.

Programmation Zoom In : Le goût des couleurs, (> 3 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

KONFERENZ

Le tarot au service du développement personnel, avec Michel Kieffer, annexes du château, *Bourglinster*, 18h.

MUSEK

Aswât, musique du monde, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 17h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Xynthia, l'odyssée de l'eau, de Thomas Nguyen, sous la direction de Yann Molenat, mise en scène de Mikaël Serre, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 17h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, unter der Leitung von Simon Rattle, Werke von Wagner, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Fensch Connexions, jam session, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 19h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Haunting the Chapel, metal festival avec The Ocean & guests, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 19h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Marie Cheyenne, Emmanuelle Mei & Jonathan Goyvaertz, chanson française, Le Bovary, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

Djazia Satour, musique du monde, support : Lux Montes, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

THEATER

Broadway Danny Rose, nach dem gleichnamigen Film von Woody Allen, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland



Ce groupe de rock alternatif luxembourgeois provoque le chaos au paradis : Trouble in Paradize, ce vendredi 10 février à 20h aux Rotondes, comme support pour Deadletter, et le 17 février à 20h30 à la Rockhal, comme support pour The Ferocious Few.

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Harald Demmer, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Oh, Mama! Manchmal sitze ich zu Hause und google meine Kinder, inszeniert von Rebekka David, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Der kaukasische Kreidekreis, von Bertolt Brecht, inszeniert von Michael Thalheimer, mit unter anderen Stefanie Reinsperger, Ingo Hülsmann und Tilos Nest, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Antigone, de Jean Anouilh, mise en scène d'Antoine de Saint Phalle, avec entre autres Anne Brionne, Denis Jouselin et Nora Zrika, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Un homme, d'après la nouvelle de Charles Bukowski, mise en scène de et avec Gaël Leveugle, avec Pascal Battus, Charlotte Corman et Julien Defaye, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Philipp Scharrenberg: Realität für Queereinsteiger, Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Repair Café, Schoul, *Bech-Kleinmacher*, 9h - 12h. repaircafe.lu

Le Mudam s'ouvre à l'autisme, ateliers, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : visites@mudam.com

Lesung mit Claude De Demo, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h30. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Samschden, den 11. Februar 14h - 15h

Zoot Allures

E Music Show mat 1960s, 1970s & 1980s West Coast Country, Flower Power, Hard Rock, Jazz-Rock, Fusion & Frank Zappa ... awer och mat méi rezenten – am Stil änlechen – Stécker, Cover Versions & Originals. No méi wéi 20 Joer: Rira is back on air! All zwou Woche samschdes.

WAT ASS LASS 10.02. - 19.02.

SONNDEG, 12.2.

JUNIOR

Peterchens Mondfahrt,

Text und Inszenierung von Kim Langner und Axel Weidemann nach dem Märchen von Gerdt von Bassewitz, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

MUSEK

6. Kammerkonzert, Werke

von Fauré, Chausson, Gaito und Gustavino, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Martí Mitjavila Trio, jazz,

Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Die Fledermaus, unter der Leitung

von Stefan Neubert, inszeniert von Aron Stiehl, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Lionel Loueke, jazz, centre culturel

régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Serge Tonnar & Band, Brandbau,

Wiltz, 20h. www.prabbeli.lu
AUSVERKAUFT!

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach,

inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Katerina Vrana: Staying Alive

(I Nearly Died, You Know), stand-up, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Der kaukasische Kreidekreis,

von Bertolt Brecht, inszeniert von Michael Thalheimer, mit unter anderen Stefanie Reinsperger, Ingo Hülsmann und Tilos Nest, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Alban Ivanov, humour, Rockhal, Esch,

20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu
COMPLET!

KONTERBONT

Programmation Zoom In :

Exploration sensuelle, visite guidée pour toute la famille, Villa Vauban, *Luxembourg*, 11h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Tomoko Sauvage, performance, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 15h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Lesung mit Claude De Demo,

Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

MÉINDEG, 13.2.

MUSEK

Leprous + Kalandra + Monuments,

metal, Rockhal, *Esch*, 19h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

DËNSCHDEG, 14.2.

KONFERENZ

2.000 m² für unser Essen - Die Zukunft der Ernährung in Luxemburg, mit Sabine Kessler, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

THEATER

Die Comedian Harmonists, von Gottfried Greiffenhagen, inszeniert von Ulf Dietrich, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Broadway Danny Rose, nach dem gleichnamigen Film von Woody Allen, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

De Poterdësch, mat der Alice Thilmany, Centre LGBTIQ+ Cigale, *Luxembourg*, 12h15. www.cigale.lu
facebook.com/CentreCIGALE

Renc'Art - œuvre du mois :

portrait de Michel Engels, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 12h30 (D). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

MËTTWOCH, 15.2.

JUNIOR

Programmation Zoom In : Le goût des couleurs, (> 3 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

MUSEK

Scalping, noise rock, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Han Huddel, Kabarettkonzert mit Wolfgang Mertes und Yellow Cello, Saarländisches

Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Judith Kiddo, synthpop, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

Emma Peters, pop, support: Chien noir, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Ich, Akira, Monologstück für einen Hund mit einer Frage von Noëlle Haeseling und Leo Meier, inszeniert von Lorenz Nolting, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Café des langues, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : visites@mudam.com

DONNESCHDEG, 16.2.

MUSEK

Apérotondes, avec Steffou, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

La forza del destino, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Lorenzo Fioroni, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Genn, post-punk, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Chasey Negro & Médar, rap, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

KONTERBONT

Die Mucklas - und wie sie zu Pattersson und Findus kamen, Vorführung des Kinderfilms von Ali Samadi Ahadi (D/L 2022. 75'. Dt. Fassung. Für alle), centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 15h. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Renc'Art - œuvre du mois : portrait de Michel Engels, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h (D). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

ERAUSGEPICKT



Appel à candidatures

Fidèle à sa mission d'espace de recherche artistique, le Casino Display organisera la deuxième édition de son **laboratoire de recherche artistique**

entre septembre 2023 et février 2024. En se basant sur une approche de la production de connaissances dirigée par la pratique, le Casino Display deviendra un point de rencontre transdisciplinaire où un groupe sélectionné d'étudiant-es en art pourra s'appuyer sur la logique de l'expérimentation pour faire émerger des connaissances inédites. **Les étudiant-es auront la possibilité de réfléchir et d'expérimenter avec des professionnel·les du monde de l'art, tout en proposant un espace pour tester des idées inachevées ou sonder des concepts fraîchement ébauchés.** La portée de la recherche 2023-2024 est « Milieus of [Fictions] in Milieus ». Alors que les milieux sont des mondes perceptuels dans lesquels évoluent des êtres humains et non humains, les fictions sont des histoires, des technologies ou des systèmes qui sont créés comme supports pour contenir et explorer l'inconnu. Les artistes interviennent à ces deux niveaux, en remettant en question les fictions qui maintiennent en place les anciennes significations, en créant des alternatives, en s'engageant dans un déplacement fictionnel et conceptuel. Nous explorerons comment la fiction peut être utilisée comme une méthode de recherche créant son propre milieu tout en se propageant dans d'autres. Pourra poser sa candidature tout-e étudiant-e qui, à partir de septembre 2023, sera inscrit-e à un master orienté vers l'art. Les étudiant-es récemment diplômé-es sont également invité-es à postuler. La priorité sera donnée aux étudiant-es dont la participation aux semaines de recherche sera prise en compte dans leur cursus, par exemple en tant que stage pratique, ou comme partie intégrante de leur recherche pour leur projet de fin d'études. **La date limite pour les candidatures est le 19 mars 2023. Plus d'informations :** casino-luxembourg.lu

Appel à soumissions :
Luxembourg Design Awards

Tous les deux ans depuis 2015, les Luxembourg Design Awards offrent une **vitrine aux différents secteurs du design local** en mettant leur savoir-faire à l'honneur. Organisée par Design Luxembourg, la **4e édition** se déroulera le **1er juin aux Rotondes** et récompensera les meilleures réalisations et créations design du pays. Pour **soumettre des projets, rendez-vous à partir du 15 février et jusqu'au 15 mars sur designawards.lu**. Les lauréat-es 2023 seront au cœur d'une exposition dévoilée sur place à l'issue de la remise des prix. Visible jusqu'au 4 juin, celle-ci fera partie intégrante de la programmation de l'European Design Festival, que le Luxembourg accueillera à cette même période. L'inscription est exclusivement réservée aux designers basés au Luxembourg et payante, mais proposée à un tarif réduit aux membres de Design Luxembourg, qui bénéficient également de deux soumissions gratuites. À noter également que pour cette édition 2023, **toutes les œuvres créées en 2019, 2020, 2021 et 2022 sont éligibles**. Afin de couvrir les secteurs variés du design, les Luxembourg Design Awards 2023 seront attribués à onze catégories différentes – parmi lesquelles une catégorie spéciale « junior talent » réservée aux élèves et étudiant-es. Une mention spéciale « eco design » pourra également être attribuée dans chacune des catégories à une réalisation considérée comme respectueuse de l'environnement tout au long de son cycle de vie. Plus d'informations : designawards.lu

WAT ASS LASS 10.02. - 19.02. | EXPO

Fin de soirée, stand-up en français avec Marine Sergent, Lola d'Estienne et Moana, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h.
www.deguddewellen.lu

FREIDEG, 17.2.

MUSEK

Kai Strauss, blues, support: CG & The Boys, Sang a Klang, Luxembourg, 20h.

Bobby Bieles, hip-hop, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h.
www.deguddewellen.lu

Le chant des possibles, folk, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30.
Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

The Ferocious Few, rock, support: Trouble In Paradize, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Damien, chanson française, Le Bovary, Luxembourg, 20h30.
Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

Le Vibe, reggae, Flying Dutchman, Beaufort, 21h.

THEATER

Bitte warten, musikalisch-literarische Kammerrevue mit Unerhörtem von Georg Kreisler, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Villa creativa ! Ateliers pour familles, Villa Vauban, Luxembourg, 14h - 17h.
Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Mondo Tasteless: Die Trashfilmreihe, sparte4, Saarbrücken (D), 20h.
Tél. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

SAMSCHDEG, 18.2.

JUNIOR

Programmation Zoom In : Tapis magiques pour les tout-es petit-es, promenade à travers l'art (jusqu'à 2 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 10h30.
Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Qu'est-ce que tu vois ? Atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Nick Mulvey, pop/rock, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu SOLD OUT!

Hair, Musical von Gerome Ragni und James Rado, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Maximilian von Mayenburg, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Ruben Block, rock, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

Académie du quatuor Diotima #2, concert de restitution, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

The Great Singer-Songwriter Night, with Pol Molitor, Tim Jäger, Fernanda Stange, Ethan Carey and Romina, Flying Dutchman, Beaufort, 20h.

THEATER

Hors circuits, « la théorie des ficelles » d'Étienne Fanteguzzi, Bananefabrik, Luxembourg, 19h.



Il y a des lions à Walferdange... ou presque : « Lions in the City » est une expo avec des gravures entre autres de Jaana Antola, Sus Hierzig et Anneke Walch – au CAW, encore jusqu'à ce dimanche 12 février.

Ab jetzt, von Alan Ayckbourn, inszeniert von Niko Eleftheriadis, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

Jérémy Ferrari, humour, Rockhal, Esch, 20h. Tél. 24 55 51.
www.rockhal.lu

KONTERBONT

Repair Café, Eco-Center, Bascharage, 9h - 12h. repaircafe.lu

Liesung vu lyrischen Texter, mat der Josée Kratochwil, annexes du château, Bourglinster, 18h.

SONNDEG, 19.2.

KONFERENZ

Transatlantic - Behind the Scenes, mit Tom Klein, annexes du château, Bourglinster, 18h.

MUSEK

Couleur.S trio, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Die Fledermaus, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Aron Stiehl, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Programme de projections « Face-à-Face », projection de « Tightrope » (2015. 58') de Taus Makhacheva, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 15h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com

KT Tunstall, folk rock, support: Andy Burrows, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

THEATER

Widdershins, von Don Nigro, mit der Trier English Drama Group, Tufa, Trier (D), 17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Metalbörse, Rockhal, Esch, 11h.
Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Dominique Gonzalez-Foerster : Endodrome

réalité virtuelle, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), du 18.2 au 16.4, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 21h.
Vernissage le ve. 17.2 à 18h.

Judith Deschamps : an-other voice

installation, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), du 18.2 au 16.4, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 21h.
Vernissage le ve. 17.2 à 18h.

NEUNKIRCHEN (D)

REOrganized

Werke von John Franzen, Georg Küttinger und Hilde Trip, Städtische Galerie Neunkirchen (Marienstraße 2), vom 11.2. bis zum 14.5., Mo. - Do. 10h - 18h, Sa. 10h - 17h + So. 14h - 18h.
Eröffnung an diesem Fr., 10.2. um 19h.

REMERSCHEN

Emil Antony

peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin), du 10.2 au 26.2, me. - ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

Malou Mathieu

peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin), du 10.2 au 26.2, me. - ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

TRIER (D)

Hermann Vaske:

Why Are We Creative?
Zeichnungen, Kunstwerke und Objekte, Stadtmuseum Simeonstift (Simeonstr. 60).
Tél. 0049 651 7 18-14 59), vom 12.2. bis zum 16.4., Di. - So. 10h - 17h.

VIANDEN

Portes ouvertes:

Konschtateliere op der Baach
Atelier Marie-Josée Kerschen an Atelier Säitlech Verstoppt (Christiane Schmalen & Zahrée Verrman), 5a & 5c, rue du Ruisseau, vom 11.2. bis den 12.2., Sa. + So. 14h - 18h.

LESCHT CHANCE

LUXEMBOURG

Fabula rasa : Flip Off

flipbooks imaginés par un éventail d'artistes luxembourgeois-es et internationaux-ales, Rotondes (rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07), jusqu'au 12.2, ve. + sa. 11h - 1h, di. 11h - 19h.

Max Dauphin et Chantal Maquet

peintures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame), jusqu'au 11.2, ve. + sa. 11h - 18h.

WALFERDANGE

Atelier Empreinte : Lions in the City
gravures entre autres de Jaana Antola, Sus Hierzig et Anneke Walch, CAW

Le chorégraphe Étienne Fanteguzzi présente sa « Théorie des ficelles » dans le cadre de la série « Hors circuits » du Trois C-L, le 18 février à 19h à la Bananefabrik.



EXPO | KINO

(5, rte de Diekirch. Tél. 33 01 44-1),
jusqu'au 12.2, ve. 15h - 19h, sa. + di.
14h - 18h.



EXTRA

10.2. - 14.2.

CinéMini:

Wickie und die starken Männer

D/J 1973, Animationsfilm von
Chikao Katsui und Hiroshi Saito. 80'.
Dt. Fassung. Für alle.

Kinoler, Kulturhuef, Prabbeli, Scala, Starlight und Sura

Zusammen mit seinem Vater und
Wikingerboss Halvar und dessen
Mannschaft erlebt Wickie immer wie-
der neue und gefährliche Abenteuer.
Obwohl der rotblonde Wikingerjunge
nicht ganz so mutig und stark ist wie
die anderen, rettet er die starken
Männer mit seinen Einfällen aus
vielen heiklen Situationen.

VORPREMIERE

14.2.

Blanquita

RCH/MEX/F/L/PL 2022 de Fernando
Guzzoni. Avec Laura Lopez Campbell,
Alejandro Goic et Amparo Noguera. 94'.
V.o. + s.-t. fr. À partir de 12 ans.

Utopia, 14.2 à 19h.

Blanca vit à Santiago dans un foyer
pour mineurs dirigé par le prêtre
Manuel Cura. Témoin clé d'une affaire
de scandale sexuel impliquant des
politiciens chiliens, Blanca se retrouve
poussée par Manuel au centre de l'at-
tention médiatique. Elle devient une
héroïne féministe pour certains, mais
plus l'enquête avance, moins son rôle
semble clair.

WAT LEEFT UN?

10.2. - 14.2.

Alibi.com 2

F 2023 de et avec Philippe Lacheau.
Avec Élodie Fontan et Tarek Boudali. 95'.
V.o. Tout public.

Kinopolis Belval et Kirchberg

Après avoir fermé l'agence Alibi.com,
Greg demande Flo en mariage. Les
parents de Flo veulent d'abord ren-
contrer les parents de Greg. Celui-ci
n'assumant pas les activités de ces
derniers, entre son père escroc et sa
mère ex-actrice de charme, il décide
de rouvrir son agence pour un ultime
alibi et se trouver de faux parents
plus présentables.

Magic Mike's Last Dance

USA 2023 von Steven Soderbergh.
Mit Channing Tatum, Salma Hayek und
Caitlin Gerard. 115'. Ab 16.

Kinoler, Kulturhuef Kino, Prabbeli, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal,**Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus**

„Magic“ Mike Lane kehrt nach einer
längeren Auszeit auf die Bühne
zurück. Nachdem ein Geschäftsab-
schluss krachend gescheitert ist, muss
sich der mittellose Stripper nun mit
Barkeeper-Auftritten in Florida über
Wasser halten. Dann macht ihm eine
wohlhabende Society-Lady ein Ange-
bot, das er nicht ablehnen kann.

Mission Ulja Funk

D/L/PL 2022 von Barbara Kronenberg.
Mit Romy Lou Janinhoff, Jonas Oeßel und
Hildegard Schroedter. 92'. Dt. O.-Ton + Ut.
Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuef Kino, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Ulja ist 12 Jahre alt und ist das
kleinste Kind einer russlanddeutschen
Familie. Mit ihrer Begeisterung für
Wissenschaft hält sie vor allem ihre
konservative 75-jährige Oma Olga auf
Trab. Mit der Entdeckung des Asteroi-
den VR-24-17-20 setzt das intelligente
Mädchen jedoch eine Kettenreaktion
in Gang, mit der sie nicht gerechnet
hätte.

Moomios

(Mumien - Ein total verwickeltes
Abenteuer) E 2022, Animationsfilm
von Juan Jesús García Galocha. 88'.
Dt. Fassung. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuef Kino, Scala, Starlight, Sura

Drei Mumien leben in einer unterirdi-
schen, geheimen Stadt im alten Ägyp-
ten. Durch eine Reihe unglücklicher
Ereignisse landen sie im heutigen
London und begeben sich auf eine
verrückte und lustige Reise auf der
Suche nach einem alten Ring, der der
königlichen Familie gehört und von
dem ehrgeizigen Archäologen Lord
Carnaby gestohlen wurde.

No Bears

IR 2022 de et avec Jafar Panahi.
Avec Naser Hashemi et Vahid Mobasheri.
107'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia

Dans un village iranien proche de la
frontière, un metteur en scène est
témoin d'une histoire d'amour tandis
qu'il en filme une autre. La tradition
et la politique auront-elles raison des
deux ?

Opération Grizzly

RUS 2022, film d'animation de
Vasily Rovenskiy. 90'. V. fr. Tout public.

Kinopolis Belval et Kirchberg

L'ours Mic-Mac est de retour avec tous
ses amis pour de nouvelles aven-
tures : bébé Panda a bien grandi, c'est
désormais bébé Grizzly qui a besoin
d'aide pour rejoindre sa famille. Mais
l'expédition n'est pas de tout repos...
La joyeuse bande doit déjouer un
plan diabolique pour sauver les
élections présidentielles.

Pattie et la colère de Poséidon

F 2022, film d'animation de David Alaux,
Éric Tosti et Jean-François Tosti. 95'. V.o.
À partir de 6 ans.

Kinopolis Belval et Kirchberg

La vie s'écoule paisiblement à Yolcos,
belle et prospère ville portuaire de la
Grèce antique, lorsque la population
est menacée par la colère de Poséi-
don. Une jeune souris aventurière
et le chat qui l'a adoptée vont alors
aider à son insu le vieux Jason et ses
Argonautes dans leur quête pour
sauver la cité.

Retour à Séoul

F/B/D/K 2022 de Davy Chou.
Avec Ji-min Park, Kwang-rok Oh et Han
Guka. 119'. V.o. ang. + s.-t. À partir de
12 ans.

Utopia

Sur un coup de tête, Freddie, 25 ans,
retourne pour la première fois en
Corée du Sud, où elle est née. La
jeune femme se lance avec fougue
à la recherche de ses origines dans
ce pays qui lui est étranger, faisant
basculer sa vie dans des directions
nouvelles et inattendues.

The Amazing Maurice

GB/D 2022, Animationsfilm von
Toby Genkel und Florian Westermann.
103'. Dt. Fassung. Ab 6.

Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Maurice, ein gewiefter sprechen-
der Kater, hat die perfekte Masche
entdeckt, um sich eine goldene
Nase zu verdienen. Gemeinsam mit
dem naiven Flötenspieler Keith und
einer kunterbunten Truppe schlauer
sprechender Ratten zieht er von Dorf
zu Dorf, um die Bewohner, um ihr
Geld zu erleichtern. Doch als sie die
zerstörte Stadt Bad Blintz erreichen,
werden sie bald feststellen, dass in
den Kellern der Stadt etwas sehr
Düsteres auf sie wartet.

The Chapel

NL 2022 de Dominique Deruddere.
Avec Taeke Nicolai, Ruth Bequart et
Kevin Janssens. 97'. V.o. + s.-t. À partir
de 6 ans.

Utopia

Le parcours de Lia Rogiers, une jeune
pianiste virtuose qui participe au
célèbre concours Reine Élisabeth.
Lors de ce véritable événement,
les 12 finalistes sont isolés dans la
« chapelle » pendant sept jours. Tout
contact avec le monde extérieur est
interdit. Lia souffre du stress de la
compétition et de l'isolement. De
mauvais souvenirs du passé refont
surface.

The Fabelmans

USA 2022 von Steven Spielberg.
Mit Gabriel LaBelle, Michelle Williams
und Paul Dano. 150'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Kirchberg, Utopia

Als der kleine Sammy Fabelman in
den 1950er-Jahren das erste Mal
mit seinen Eltern einen Film im Kino
erlebt, verändert diese Erfahrung sein
Leben: Er verliebt sich unsterblich in
das Filmemachen und ist bald kaum
mehr von seiner Kamera zu trennen.
Durch die Kameralinse sieht er aller-
dings auch zunehmend die Probleme,
die in seiner Familie existieren.

Titanic - 25th Anniversary

REPRISE USA 1997 von James Cameron.
Mit Leonardo DiCaprio, Kate Winslet und
Billy Zane. 204'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Atlantischer Ozean, 1912: Auf der
Jungfernfahrt der Titanic trifft der
bescheidene Jack auf Rose, eine
schöne junge Frau aus der oberen
Mittelschicht, die einem reichen Aristokrat
versprochen war. Obwohl
ihnen alles entgegensteht, beginnt
für beide eine Liebesgeschichte. Ge-
meinsam mit Jack entdeckt Rose das
ausgelassene Leben der einfachen
Passagiere unter Deck der Titanic und
das wahre Wesen der Liebe. Bis die
Titanic auf einen Eisberg trifft.

Zodi et Téhu, frères du désert

F 2023 d'Éric Barbier. Avec Alexandra
Lamy, Yassir Drief et Youssef Hajdi. 105'.
V.o. Tout public.

Kinopolis Kirchberg, Utopia

Zodi, un jeune nomade de 12 ans,
découvre dans le désert un bébé
dromadaire orphelin. Il le recueille,
le nourrit, le baptise Téhu et devient
son meilleur ami. Zodi apprend par
une vétérinaire, Julia, que Téhu est
un coureur exceptionnel et qu'il peut
rapporter beaucoup d'argent à sa
tribu. Mais les qualités de son jeune
dromadaire suscitent la convoitise de
Tarek, le braconnier de la région. Pour
éviter que Téhu ne soit vendu, Zodi
décide alors de s'enfuir et de traverser
le Sahara.

CINÉMATHÈQUE

10.2. - 19.2.

Cool Runnings

USA 1993 von Jon Turteltaub.
Mit Leon Robinson, Peter Outerbridge
und Raymond J. Barry. 98'.
O.-Ton + fr. & dt. Ut.

Fr, 10.2., 18h30.

Dem jamaikanischen Sportler Derice
Bannock misslingt die Qualifikation
als 100-Meter-Sprinter bei den Olym-
pischen Sommerspielen in Seoul.
Doch so leicht gibt er die Hoffnung
nicht auf, denn es gibt ja noch die
Olympischen Winterspiele in Calgary.
Gemeinsam mit seinem besten
Freund Sanka heckt er den Plan aus,
dort mit einer Bobmannschaft anzu-
treten. Das Vorhaben stellt sich als
gar nicht so einfach heraus, doch der
gemeinsame Traum spornt die Truppe
bald zu Höchstleistungen an.

IMPACT
La biodiversité en questions

07.10.22 > 16.04.23
natur musée

EXPOTIPP

Impact : la biodiversité en questions
(is) – Im Nationalmuseum für Naturgeschichte in Luxemburg-Stadt geht die Welt unter: In der Schau „Impact: la biodiversité en questions“ geht es unter anderem um das Massenaussterben und darum wie der Mensch den nächsten großen Untergang herbeiführt. Es handelt sich um eine Sonderausstellung, die vom Nationalmuseum für Naturgeschichte Toulouse konzipiert wurde. Dabei stehen auch Fragen nach dem Umgang mit Ressourcen sowie nach Konsumgewohnheiten im Raum. An diesem Samstag, dem 11. Februar, führen die Rapper Maras und Alexinho durch die Ausstellung. Die erste deutsch-französische Musiktour beginnt um 14:30 Uhr, die zweite um 16 Uhr. Wer mehr Interesse an Naturgeschichte als an HipHop hat, sollte das Museum am Folgetag besuchen: Patrick Michaely, Direktor des Museums, ist dann Darwin auf der Spur. Welche seiner Ideen sind in der Sonder-, aber auch in der Dauerausstellung zu finden? Antworten hierauf gibt es ab 15 Uhr in der luxemburgischsprachigen Thementour. Informationen zu allen weiteren Rahmenveranstaltungen: mnhn.lu

Nationales Museum für Naturgeschichte (25, rue Munster, Luxemburg),
bis zum 16. April, Di. 10h – 20h, Mi. – So. 10h – 18h.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën**Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain**

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 25 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : woxx.lu/expoaktuell

KINO



Von der deutschen Kleinstadt nach Belarus: Die junge Forscherin Ulja macht sich auf die Suche nach einem Asteroiden. Mission Ulja Funk, neu in fast allen Kinos.

Lola rennt

D 1998 von Tom Tykwer.

Mit Franka Potente, Moritz Bleibtreu und Herbert Knaup. 81'. O.-Ton + eng. Ut.

Fr, 10.2., 20h30.

Lola und Manni sind Anfang zwanzig und ein Liebespaar. Manni jobbt als Geldkurier für einen Autoschieber. Doch dann läuft alles schief. Manni lässt eine Plastiktüte mit 100.000 Mark in der U-Bahn liegen, und in 20 Minuten will sein Boss das Geld abholen. Manni weiß nicht, was er tun soll, und ruft Lola an. Lola hat die rettende Idee: Lola rennt. Drei Mal muss sie den Lauf um das Leben ihres Geliebten antreten, und jedes Mal verändern winzigste Zufälle den Ausgang ihres Abenteuers.

☒☒☒ Spannend, fetzig, originell und kreativ: kurzum alles, was das deutsche Kino in der letzten Zeit vermissen ließ. Unbedingt sehenswert! (Danièle Weber)

The Addams Family

USA 1991 von Barry Sonnenfeld.

Mit Anjelica Huston, Raúl Julia und Christopher Lloyd. 99'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 11.2., 16h.

Schon seit 25 Jahren wird Onkel Fester vermisst, und so will eine böse Ärztin den Addams einen Doppelgänger unterjubeln, um an das Geld der Familie zu kommen. Der falsche Onkel passt sich gut der Familie an, doch die jüngste Addams-Tochter hat ihre Zweifel an seiner wahren Identität.

Little Children

USA 2006 von Todd Field. Mit Kate Winslet, Jennifer Connelly und Patrick Wilson.

137'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 11.2., 18h.

Hausfrau Sarah kümmert sich um ihr Kind und die Ehe zu ihrem Mann Richard, die allerdings unter dessen Pornosucht leidet. Auf dem Spielplatz lernt sie den Jurastudenten Brad kennen, der sich ebenfalls zu Hause um sein Kind kümmert. Zwischen den beiden entwickelt sich eine Freund-

schaft. Als es zu einem Zwischenfall im Schwimmbad kommt, wird sich aus der unschuldigen Freundschaft eine verhängnisvolle Affäre.

☒ On peut comprendre le geste du réalisateur de ne pas insérer des drames grandiloquents dans son film, mais le réseau de micro-intrigues qu'il tisse ne fait finalement pas grand sens. (Luc Caregari)

Top Gun

USA 1986 von Jason Reitman.

Mit Tom Cruise, Kelly McGillis und Val Kilmer. 108'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 11.2., 20h30.

Kapitänleutnant Pete „Maverick“ Mitchell ist ein junger Kampfpilot bei der United States Navy, im Einsatz auf einem Flugzeugträger. Er ist der Sohn eines Kampfpiloten, der während des Vietnamkriegs 1965 abgeschossen wurde und seitdem als vermisst gilt. Die genauen Umstände des Absturzes sind Verschlussache.

Der Räuber Hotzenplotz

D 2005 von Gernot Roll. Mit Rufus Beck, Christiane Hörbiger und Piet Klocke. 93'. O.-Ton.

So, 12.2., 15h.

Räuber Hotzenplotz hat die Kaffeemühle von Kasperls und Seppels Großmutter gestohlen. Gemeinsam mit Wachtmeister Dimpfelmoser und der Hellseherin Frau Schlotterbechen machen sie sich auf die Jagd nach dem Dieb.

Zwartboek

(Black Book) NL/D 2006 von Paul Verhoeven. Mit Carice van Houten, Sebastian Koch und Thom Hoffman. 145'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 12.2., 17h30.

Nach einem misslungenen Fluchtversuch schließt sich die Jüdin Rachel unter falschem Namen einer Gruppe Widerstandskämpfer an. Sie arbeitet als Ellis de Vries im Hauptquartier der Nazis in Amsterdam, um den Gestapo-Offizier Ludwig ausspionieren zu können. Ihre Mission scheint zu gelingen, dann aber entwickelt sie Gefühle für Ludwig. Zeitgleich wird klar, dass sich ein Verräter unter den Widerstandskämpfern befindet.

☒☒☒ Paul Verhoeven démontre qu'on peut encore faire des films surprenants sur la Seconde Guerre mondiale et qu'en ce temps-là les choses n'étaient pas si simples que l'on veut bien le (faire) croire aujourd'hui. (Luc Caregari)

L'eclisse

I 1932 de Michelangelo Antonioni.

Avec Alain Delon, Monica Vitti et Francisco Rabal. 126'. V.o. + s.-t. fr.

So, 12.2., 20h.

Une femme de la bourgeoisie rompt avec un amant. Désœuvrée dans Rome en plein été, elle se promène, rencontre des amies, noue une liaison avec un jeune commis d'agent de change.

Trois couleurs : blanc

F/PL 1993 de Krzysztof Kieslowski.

Avec Zbigniew Zamachowski, Julie Delpy et Janusz Gajos. 91'. V.o. + s.-t. ang.

Mo, 13.2., 18h30.

Karol, un coiffeur polonais, exerce son art à Paris auprès de sa femme Dominique, un beau brin de fille française. Si doué soit-il aux ciseaux, il perd cependant tous ses moyens au lit. Dominique finit par se lasser de cet amour platonique forcé et obtient le divorce. En un jugement, le coiffeur perd tout : sa femme, son salon, ses économies et ses projets.

Dune

USA 1983 de David Lynch.

Avec Kyle MacLachlan, Virginia Madsen et Max von Sydow. 135'. V.o. + s.-t. fr.

Mo, 13.2., 20h30.

L'empereur Shaddam IV règne sur l'univers. Se sentant menacé par le pouvoir mystérieux des Atréides, il fait exterminer sur la planète Dune cette dynastie fière et valeureuse. Paul, héritier des Atréides, échappe au massacre avec sa mère Jessica.

Où gît votre sourire enfoui ?

P/F 2001 de Pedro Costa.

Avec Jean-Marie Straub et Danièle Huillet. 102'. V.o. fr.

Di, 14.2., 18h30.

Pedro Costa suit les cinéastes français Danièle Huillet et Jean-Marie Straub pendant le montage de leur film « Sicilia ! ».

Romeo + Juliet

USA 1996 von Baz Luhrmann.

Mit Leonardo DiCaprio, Claire Danes und Pete Postlethwaite. 120'.

O.-Ton + fr. & dt. Ut.

Di, 14.2., 20h30

In der Küstenmetropole Verona Beach bekriegen sich die Familien der Capulets und der Montagues. Aber wie das Leben so spielt - auf einem Ball verlieben sich die jüngsten Sprösslinge, Romeo und Julia, unsterblich ineinander. Shakespeare in der Postmoderne zwischen Tradition und Science-Fiction.

David Lynch Shorts

USA 1966-1995, courts métrages de David Lynch. 85'. V.o. + s.-t. fr.

Mi, 15.2., 18h30.

Projections de « Six Men Getting Sick », « The Alphabet », « The Grandmother », « The Amputee » et « Premonitions Following an Evil Deed ».

Vertigo

USA 1958 von Alfred Hitchcock.

Mit James Stewart, Kim Novak und Barbara Bel Geddes. 128'. V.o. + s.-t. fr.

Mi, 15.2., 20h30.

Scottie, ein Detektiv mit Höhenangst, wird von einem alten Freund beauftragt, dessen Frau Madeleine zu überwachen, die sich mit einer Frau identifiziert, die im letzten Jahrhundert gestorben ist, und möglicherweise versucht Selbstmord zu begehen.

☒☒☒ Hitchcock arrive à nous faire croire à cette histoire absolument abracadabrante et démontre ainsi qu'il était le maître absolu de la manipulation du public. Un régal visuel. (Germain Kerschen)

Le Petit Nicolas. Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

F/L 2022, film d'animation d'Amandine Fredon et Benjamin Massoubre. 86'.

V. all. Tout public.

Do, 16.2., 14h30.

Penchés sur une large feuille blanche quelque part entre Montmartre et Saint-Germain-des-Prés, Jean-Jacques Sempé et René Goscinny donnent vie à un petit garçon rieur et malicieux, le Petit Nicolas. Entre camaraderie, disputes, bagarres, jeux, bêtises et punitions à la pelle, Nicolas vit une enfance faite de joies et d'apprentissages. Au fil du récit, le garçon se glisse dans l'atelier de ses créateurs et les interpelle avec drôlerie.

☒☒ Celles et ceux qui ont grandi avec le personnage de Sempé et Goscinny retomberont en enfance avec délices grâce à ce long métrage d'animation qui mêle les histoires du Petit Nicolas aux biographies de ses auteurs. Mais le film n'exclura pas les autres pour autant : dans un tourbillon d'invention visuelle, cette coproduction luxembourgeoise sait faire place à la candeur comme à la gravité, offrant en permanence l'occasion d'un sourire aux lèvres. De



FILMTIPP

Alcarràs

(ft) – Les panneaux solaires, fossoyeurs rentables des vergers en berne ? En tout cas déclencheurs de tensions au sein même d'une famille pourtant unie, ce qui nous conduit à nous interroger sur la violence sourde que représente la sous-évaluation du travail de celles et ceux qui nous nourrissent. Sensible et retenue, cette chronique de la fin d'une certaine vie paysanne sous le soleil de Catalogne glisse sur l'écran comme le jus d'une pêche mûre. Un Ours d'or à Berlin amplement mérité.

E 2022 de Carla Simón.

Avec Jordi Pujol Dolcet, Anna Otín et Xenia Roset. 120'. V.o. + s.-t.

À partir de 6 ans.

Utopia

KINO



Après les récents « Tár » et « Divertimento », un film de plus sur le monde des virtuoses : « The Chapel », avec Taeke Nicolai, fait remonter des expériences traumatiques chez une jeune pianiste talentueuse. Nouveau à l'Utopia.

quoi même peut-être conquérir un nouveau public pour les livres de ce petit garçon déjà plus que sexagénaire. (ft)

Trois couleurs : rouge

F/PL 1994 de Krzysztof Kieslowski.

Avec Jean-Louis Trintignant, Irène Jacob et Frédérique Feder. 99'. V.o.

Do, 16.2., 18h30.

Le hasard fait se croiser plusieurs vies : celles de Valentine, mannequin, d'un ancien juge amer et désespéré et d'Auguste, étudiant en droit et voisin de Valentine.

Wild at Heart

USA 1990 von David Lynch.

Mit Nicholas Cage, Laura Dern und Willem Dafoe. 122'. O.-Ton. + fr. Ut.

Do, 16.2., 20h30.

Ein junger Mann flieht mit seiner Geliebten, vom tödlichen Hass ihrer Mutter verfolgt, quer durch Amerika. Vor einem wahren Horror-Szenario von Gewalt, Schmutz, Armut, Verrat und Tod wächst das Vertrauen der beiden zueinander. Nach einem gescheiterten Banküberfall und der Verbüßung einer mehrjährigen Haftstrafe findet der Mann endlich den Mut, sich seiner Liebe zu stellen.

Blazing Saddles

USA 1974 von Mel Brooks.

Mit Gene Wilder, Cleavon Little und Sim Pickens. 92'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 17.2., 18h30.

Im Wilden Westen wird eine Kleinstadt von dem rachsüchtigen Hedley Lamarr erschüttert, weil er den derzeitigen Sheriff durch den Afro-Amerikaner Bart ersetzen will.

The Mummy

USA 1932 von Karl Freund.

Mit Boris Karloff, Zita Johann und David Manners. 72'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 17.2., 20h30.

1922: Sir Joseph Whemple und seine Gruppe aus Archäologen entdecken das Grab des Hohepriesters Imhotep. Als sie aus der Schriftrolle des Lebens vorlesen, wird die Mumie lebendig und verschwindet. Zehn Jahre später taucht sie wieder auf, dieses

Mal jedoch in Gestalt des Ardath Bey. Die Mumie ist auf der Suche nach seiner geliebten Prinzessin Anck-es-en-Amon, von der er einst auf tragische Weise getrennt wurde.

The Goonies

USA 1985 von Richard Donner.

Mit Sean Astin, Josh Brolin und Jeff Cohen. 90'. Dt. Fassung. Für alle.

Sa, 18.2., 16h.

Die Goonies, eine Kinderbande, finden auf dem Dachboden die mysteriöse Schatzkarte eines berühmten Piraten. Um zu verhindern, dass die Häuser ihrer Eltern wegen eines Country Clubs abgerissen werden, beschließen sie, auf die Suche nach dem Piratenschatz zu gehen. Damit beginnt ein Abenteuer, das ihre kühnsten Träume übertrifft: Nicht nur, dass Fallen ihren Weg durch das unterirdische Labyrinth säumen, sie werden auch noch von einer gefährlichen Gangsterfamilie verfolgt.

Belle Époque

E/F 1992 de Fernando Trueba.

Avec Fernando Fernan Gomez, Jorge Sanz et Penélope Cruz. 90'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 18.2., 18h.

1931. Alors que le régime monarchique de l'Espagne vacille, Fernando, un soldat déserteur, trouve refuge auprès de Don Manolo, un peintre épicurien. L'arrivée inopinée des quatre filles de ce dernier incite Fernando à rester.

The Matrix

USA 1999 von den Wachowskis.

Mit Keanu Reeves, Laurence Fishburne und Carrie-Ann Moss. 136'. Ab 12.

Sa, 18.2., 20h30.

Thomas A. Anderson arbeitet als Programmierer und führt nebenbei unter dem Pseudonym Neo Jobs als professioneller Hacker aus. Das Gefühl, dass etwas Unvorstellbares und Geheimnisvolles sein Leben lenkt, beschleicht ihn immer wieder. Als die Hackerin Trinity ihm den mächtigen Anführer einer Untergrundorganisation, Morpheus, vorstellt, wird dieses Gefühl bestätigt. Neo wird zum

Grenzgänger zwischen Illusion und Realität.

☒☒☒ (...) une magnifique dystopie, qui a, comme tous les chefs-d'œuvre, très bien vieilli. (Luc Caregari)

Tangled

USA 2010, Animationsfilm von

Nathan Greno und Byron Howard. 100'. Fr. Fassung.

So, 19.2., 15h.

Der Dieb Flynn Rider klettert auf der Flucht in einen verwaisten Turm im Wald. Groß ist seine Überraschung, als er dort ein Mädchen mit sehr langem, blondem Haar vorfindet. Rapunzel, so ihr Name, fesselt ihn mit ihren Haaren an einen Stuhl. Für das Duo beginnt ein haarsträubend, verwuscheltes Abenteuer.

Naked

GB 1993 von Mike Leigh.

Mit David Thewlis, Lesley Sharp und Katrin Cartlidge. 131'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 19.2., 17h30.

Der arbeitslose Johnny hat in Manchester eine Frau vergewaltigt und flüchtet nach London, wo er sich in der Wohngemeinschaft seiner Ex-Freundin Louise einquartiert. Der sarkastische Gassenphilosoph macht aus jedem Wortwechsel ein Wortspiel und bündelt mit Louises Mitbewohnerin Sophie an. Doch als die ständig im Hasch-Rausch schwebende Gammelerin sich in ihn verliebt, flüchtet er vor ihr und zieht durch die Stadt.

Bonnie and Clyde

USA 1967 von Arthur Penn. Mit Warren

Beatty, Faye Dunaway und Gene Hackman. 110'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 19.2., 20h.

Beim Versuch, das Auto von Bonnie Parkers Mutter zu klauen, lernt Clyde Barrow Bonnie kennen. Die junge Frau erliegt dem Charme des kecken Clyde und gemeinsam wollen sie eine kriminelle Karriere starten. Im Laufe der Zeit wächst die Bande um das inzwischen berühmt gewordene Gaunerpärchen immer weiter an. Ein Katz- und Mausspiel zwischen Ordnungshütern und der Bande beginnt, bei dem nicht klar ist, wer am Ende die Oberhand behalten wird.

☒☒☒ = excellent

☒☒ = bon

☒ = moyen

☒☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche :

woxx.lu/amkino

Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 17/03/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :**

Travaux de faux plafonds à exécuter dans l'intérêt du lycée technique pour professions de santé et hall des sports logopédie à Strassen - phase 2 : lycée.

Description succincte du marché :

Travaux de faux plafonds acoustiques à lames en feutre :

faux plafonds modulaires à lames en feutre, ± 2.300 m² ;

habillages muraux modulaires à lames en feutre, ± 120 m².

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

La durée des travaux est de 123 jours ouvrables, les travaux sont prévus pour le début du 2e semestre 2023

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :****Conditions de participation :**

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 06/02/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300223 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

